UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Liaison

www.USherbrooke.ca/liaison

10 janvier 2008 | Le journal de la communauté universitaire | VOLUME XLII Nº 10

Les 1ers Jeux de médecine verts

La Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l'Université de Sherbrooke était l'hôtesse, du 4 au 6 janvier, des 27es Jeux de médecine. Quelque 2000 étudiantes et étudiants à travers le Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, se sont réunis pour participer à des épreuves sportives et parasportives dans un esprit de fraternisation et de compétition amicale.

Les Jeux de médecine 2008 étaient les premiers «jeux verts», grâce à une série d'actions responsables du comité organisateur telles que le choix de produits équitables, l'achat de produits locaux, l'affiliation avec des fournisseurs qui compostent et l'emploi de produits réutilisables. «Quelque 2000 personnes en un week-end, ça génère beaucoup de déchets», observe le coordonnateur du volet financier, vert et logistique, Frédéric Thomas-Chaussé. Des ententes concernant le recyclage et le compostage des déchets ont été convenues avec les hôtels qui accueillaient les participants et des bacs à recyclage supplémentaires ont été installés au Centre sportif, où se tenaient les jeux. En outre, le t-shirt officiel des jeux – remis aux participants et porté par les bénévoles – a été fabriqué par la compagnie de vêtements équitables American Apparel, le cahier du participant était imprimé sur du papier recyclé et, grâce à une entente avec la Société de transport de Sherbrooke, les participants avaient accès à des trajets d'autobus gratuits.

Même si l'UdeS a été coiffée au fil d'arrivée par l'Université de Montréal, Frédéric Thomas-Chaussé semblait heureux du déroulement des jeux. Les compétitions sportives se tenaient dans des domaines aussi divers que le hockey, le tennis, le waterpolo, le ballon chasseur, la danse. Le volet parasportif a fait place à des compétitions de *guitar heroes*, de poker, d'improvisation et même d'hommes forts. Le vendredi soir, les participants étaient conviés à un bal en blanc à l'édifice d'Expo Sherbrooke et le samedi soir, trois bars de la rue Wellington Sud leur ouvraient exclusivement leurs portes.

Travaillant à l'organisation de l'événement depuis le mois de mai, le comité organisateur, composé de plus de 40 étudiants de Sherbrooke et de quelque 200 bénévoles, étudiants en médecine ou d'autres facultés de l'UdeS, a également innové en ajoutant une facette artistique à l'événement. Pour l'ouverture officielle, un spectacle a été présenté à la salle Maurice-O'Bready, remplie du parterre au balcon. Regroupant plus de 60 artistes étudiant en médecine à Sherbrooke, le spectacle offrait quatre volets : un orchestre de 26 musiciens, de la danse, des percussions et le *black light*, une forme de théâtre chorégraphiée avec des comédiens costumés en noir créant des illusions optiques sur scène.

Présentés, à tour de rôle, par chacune des facultés de médecine québécoise, les Jeux de médecine favorisent les échanges interuniversitaires et apportent un équilibre entre le travail et la vie sociale. «Il n'y a rien d'académique, précise l'un des organisateurs, Frédéric Thomas-Chaussé. Le but, c'est de décrocher et d'avoir du plaisir.» Durant le week-end, l'événement aura nécessité quelque 1400 heures de bénévolat. «L'objectif de notre équipe était de placer la barre haut pour les prochains jeux», souligne Frédéric Thomas-Chaussé. Mission accomplie! *É. G.*

Les étudiants de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS ont démontré leurs talents artistiques lors de l'ouverture des Jeux de médecine. Photo : Francis Cossette

Résolution 1 : bouger!

L'UdeS offre un choix impressionnant d'activités sportives pour qui souhaite trouver ou garder la forme. Ce skieur s'est même permis une petite descente sur la colline universitaire. Photo : Michel Caron

ÉLISE GIGUÈRE

Arriverez-vous à tenir vos résolutions santé cette année? Pour vous donner un coup de pouce, l'Université de Sherbrooke vous offre une multitude d'activités sportives : badminton, piscine, escalade, cours de conditionnement physique, arts martiaux, danse, yoga… «Il y a tellement de choix d'exercices que tout le monde peut y trouver son compte», estime le kinésiologue Pierre Racicot, qui travaille à la salle de musculation du Centre sportif depuis 17 ans.

Au cours des dernières années, le kinésiologue a observé une tangente : les gens prennent de plus en plus conscience des bienfaits de l'entraînement sur leur santé et pas seulement sur leur apparence physique. «Les gens veulent se sentir bien», dit-il. Selon ses observations, ceux qui débutent un entraînement ont moins tendance à l'abandonner au cours de l'année qu'avant.

D'ailleurs, que faire pour persister sur la route de la remise en forme? Il suggère d'intégrer ses plages d'exercices dans un horaire et de se fixer des objectifs à court, à moyen et à long terme. Par exemple, si on souhaite perdre 10 livres, mieux vaut viser 2 livres à la fois. Pierre Racicot fait remarquer que les gens font souvent l'erreur de vouloir trop en donner en début d'entraînement : «Certains disent : je vais m'entraîner cinq fois par semaine. De zéro à deux fois, c'est déjà une bonne amélioration.»

Informez-vous auprès de l'intervenant en salle de musculation pour établir une stratégie efficace. «C'est plus stimulant de se faire faire un programme qui va vous plaire et concorder avec vos objectifs», indique Pierre Racicot.

Universanté

Depuis cinq ans, le personnel de l'UdeS bénéficie du programme Universanté, qui encourage à incorporer de saines habitudes de vie dans sa routine quotidienne. Universanté organise des activités en lien avec la santé physique, la santé psychologique et la nutrition. Sur son site Internet, on retrouve une mine de renseignements, allant des suggestions de menus jusqu'aux dossiers sur le stress et la dépendance. «En cinq ans, nous avons organisé plus de 75 activités différentes», souligne le professeur à la Faculté d'éducation physique Pierre Gauthier. Deux stagiaires en kinésiologie travaillent au projet cette session-ci : Marilaine Savard et Éric Cormier. Ensemble, ils veillent à coordonner les conférences, les sorties en plein air et autres activités. Parmi celles prévues en janvier, mentionnons une clinique de fartage le 16 janvier à 12 h 15 au Carrefour de l'information, du patinage le 24 janvier à midi à l'aréna du Mont-Sainte-Anne et les midis massage sur chaise à Longueuil. Malheureusement, la sortie prévue le 13 janvier au spa des chutes de Bolton est complète!

Il sera intéressant d'observer le développemement d'Universanté à travers la nouvelle Coop santé, dont le conseil d'administration a été élu en novembre. La Coop vise la concertation du milieu universitaire en matière de santé par l'engagement des membres de la communauté en promotion et en prévention, facteurs clés du maintien d'une population en santé. Des formulaires de demande d'admission sont disponibles au secrétariat de la Coopérative de l'Université de Sherbrooke (bureau B5-014 du Pavillon multifonctionnel) et à son point de service au Campus de la santé (bureau 3125 du CHUS), ainsi qu'au Campus de Longueuil (au centre de services situé au 5e étage de la Tour Ouest).

Renseignements :
www.USherbrooke.ca/universante
www.USherbrooke.ca/sport

À lire dans ce numéro :

Une saison d'athlétisme prometteuse, p. 18

Carnets de voyage : le Burkina Faso, p. 20

Actualité du leadership

Pages 9 à 12

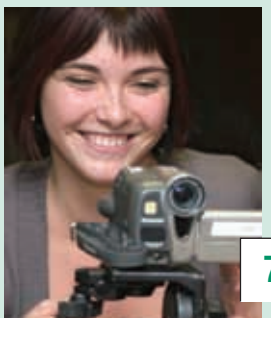
Nouveaux programmes en orientation

3

Santé aux 1ers ingénieurs biotechnologiques

5

Aléas du journalisme électronique



7

Yves Lenoir est décoré du prestigieux Ordre de Léopold II

Liaison

VOLUME XLII Nº 10

Publié 20 fois par année, *Liaison* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur : Charles Vincent
- Rédactrice en chef par intérim : Élise Giguère
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographe : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : adresses.liaison@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Liaison est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de services, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités.
Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Liaison • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs.

Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Liaison fait partie des Publications Liaison qui comportent également :

- Liaison-événements
- Liaison-Internet
- Liaison-Longueuil
- Liaison-médias
- Liaison-recherche
- Liaison-région
- Liaison-santé

Mission de *Liaison*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :

liaison@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le professeur Yves Lenoir, de la Faculté d'éducation, a récemment reçu le 1er ordre de chevalerie en Belgique, l'Ordre de Léopold II. Il s'agit de la plus haute et de la plus ancienne distinction accordée à un civil par ce pays. Yves Lenoir a obtenu cette reconnaissance pour la qualité de l'ensemble de ses travaux universitaires ainsi que l'excellence des liens de coopération scientifique qu'il a tissés entre le Québec et la communauté française de Belgique. «Recevoir un tel prix est très gratifiant. J'étais très fier de recevoir une décoration comme celle-là. Je trouve que c'est une très belle reconnaissance qui m'a été attribuée», raconte Yves Lenoir. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative, le professeur Lenoir est né en Belgique et est arrivé au Canada en 1966. Ses recherches portent sur les pratiques d'enseignement et de formation à l'enseignement au primaire au Québec ainsi que sur l'analyse des curriculums d'enseignement.
Photo : François Nadeau, agence Photomédia

Nouveau cheminement au doctorat en psychologie

Le Campus de Longueuil formera des psychologues pour enfants et adolescents

L'Université de Sherbrooke ajoute un nouveau cheminement axé sur l'intervention auprès des enfants et des adolescents à son programme de doctorat en psychologie. Ce cheminement spécialisé sera offert exclusivement au Campus de Longueuil dès l'automne 2008, sous réserve de l'approbation du programme par les instances compétentes.

La création du programme constitue une réponse directe aux craintes émises par le Conseil des ministres en début d'année 2006 concernant une éventuelle pénurie de psychologues au moment où l'on s'apprêtait à exiger un doctorat pour exercer cette profession. En créant le 1er programme de psychologie au Québec à être spécifiquement orienté vers l'intervention clinique auprès des enfants et des adolescents, l'Université de Sherbrooke assure la formation de nouveaux psychologues dans un secteur de plus en plus recherché et pouvant exercer dans des milieux aussi divers que les écoles, les hôpitaux, les CLSC et les organismes d'aide à l'enfance et à la famille. «Dans le domaine scolaire notamment, on prévoit plusieurs retraites en 2012, 2013 et 2014. Le renouvellement de personnel sera important», souligne le secrétaire général de l'Ordre des psychologues du Québec, Stéphane Beaulieu.

L'objectif concret de la nouvelle formation est d'outiller les futurs psychologues à analyser les problématiques des jeunes et intervenir dans une perspective plus large et plus englobante, incluant l'école, la famille et la communauté. «Cela veut dire que plutôt que de voir l'enfant, l'adolescent ou la famille comme porteurs d'un symptôme reflétant un problème qui leur appartient exclusivement, le futur psychologue réfléchira à l'ensemble des systèmes et des milieux dans lesquels l'enfant et l'adolescent évoluent et cela, en tenant compte des opportunités et des limites relatives au niveau développemental de l'enfant», explique la professeure Guadalupe Puentes-Neuman, responsable de ce nouveau cheminement.

En plus des cours théoriques généraux en psychologie de l'enfance et de l'adolescence, les étudiants de ce cheminement spécialisé pourront bénéficier d'une formation plus approfondie de certains aspects en lien avec les jeunes et les familles. La formation comptera aussi une dimension de recherche qui habilitera les étudiants à appliquer et à produire des savoirs scientifiques en lien avec leur pratique.

Les titulaires d'un baccalauréat en psychologie qui désirent poursuivre au doctorat dans le but d'exercer la profession de psychologue pourront acheminer leur demande d'admission avant le 1er février 2008.

MOYENS DE REMÉDIER AUX ERREURS COURANTES LORS DE VOS INVESTISSEMENTS

Source : Mackenzie Placements

Dans les articles précédents, nous vous avons énuméré les huit erreurs courantes des investisseurs. Maintenant, nous vous présentons les solutions face aux fluctuations du marché.

La solution est d'imiter les investisseurs institutionnels.

Les investisseurs institutionnels, tels que les caisses de retraite, gèrent leurs avoirs différemment des particuliers. Dans l'ensemble, ils ont tendance à montrer plus d'objectivité et de flegme. Comme ils agissent au nom de lointains bénéficiaires, ils ont moins de peine à s'affranchir des émotions et des réactions qui perturbent les particuliers maniant leur propre argent. Voici donc 2 de leurs 6 façons d'investir :

1. Fixation des objectifs de placement

Les investisseurs institutionnels ont des objectifs clairement définis, formulés dans un énoncé de la politique de placement. Ils déterminent ce qu'ils veulent obtenir et les moyens qu'ils comptent employer pour y parvenir.

2. Formulation d'une stratégie

Les investisseurs institutionnels consignent la stratégie de placement dans un énoncé de la politique de placement en règle. L'énoncé de la politique de placement définit la composition de l'actif et fixe les responsabilités du comité des placements, des fiduciaires et de quiconque partagent la responsabilité des décisions de placement.

Dominique Asselin, Pl. Fin.
Conseiller en placement
Premier vice-président
Partenaires Financiers Richardson Limitée
dominique.asselin@rpfl.com
Tél. : 819 **821-7035**

Partenaires Financiers Richardson Limitée
Gestion de patrimoine familial

Partenaires Financiers Richardson Limitée est membre du FCPE.

Les programmes en orientation se réorientent

ISABELLE HUARD

Une ambiance de fête a envahi l'auditorium de la Faculté d'éducation le 11 décembre alors qu'avait lieu un événement mémorable : celui du lancement des nouveaux programmes de baccalauréat et de maîtrise en orientation ainsi que de l'ouverture officielle de la Clinique d'orientation de l'Université de Sherbrooke. Cet événement s'inscrivait dans les festivités entourant le 50e anniversaire de l'Institut de pédagogie, qui a mené au fil des ans à la création de la Faculté d'éducation telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Pour l'occasion, plus de 150 personnes étaient réunies : collègues actuels et retraités de l'UdeS, étudiantes et étudiants, personnes chargées de cours, représentants des milieux de pratique et de l'ordre professionnel.

L'événement visait à présenter publiquement les changements apportés aux programmes de 1er et 2e cycles en orientation, à la suite d'un processus approfondi d'évaluation de ces programmes.

C'est avec beaucoup de fierté que la doyenne de la Faculté d'éducation, Céline Garant, a fait mention du travail assidu et collaboratif des différentes instances universitaires, facultaires et départementales. Le vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue, Denis Marceau, a livré une vibrante allocution retraçant les jalons de l'histoire du champ d'études et de formation en orientation professionnelle à la Faculté d'éducation.

«L'orientation, avec sa composante information scolaire et professionnelle qui fut développée par nos pionniers, est essentielle dans notre société, pour aider jeunes et moins jeunes à s'orienter, à trouver un sens à l'école, à décoder le marché du travail, à poursuivre leurs études et à les réussir, a-t-il déclaré. Elle est au cœur de la réforme de l'éducation au Québec, du rapprochement du monde de l'éducation et du monde du travail de façon à contrer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, à stopper le fléau du décrochage scolaire, à aider les adultes qui doivent se réorienter à la suite de la perte de leur emploi. Le Département d'orientation professionnelle de la Faculté d'éducation s'acquitte bien de cette tâche, soit de développer le champ d'études et de formation en orientation de façon à répondre aux besoins des personnes et de la société. Il exerce un leadership régional avec l'École orientante, vue comme un élément de solution au décrochage.»

Lors du lancement des nouveaux programmes en orientation et de l'ouverture officielle de la Clinique d'orientation de l'UdeS, le professeur retraité René Lecomte a eu l'honneur de couper le ruban, sous l'œil amusé des professeures Lucie Lamarche et Guylaine Michaud, ainsi que du professeur Réginald Savard (derrière) et de la maîtresse de cérémonie Isabelle Huard, agente de communication pour la Faculté d'éducation.
Photo : Michel Caron

De nouveaux programmes en orientation

Entérinés par l'Université en juin 2007, les nouveaux programmes en orientation étaient prêts à mettre en application dès la fin du mois d'août. Ils portent de nouveaux noms : plus de BIOP, mais maintenant un baccalauréat en orientation et une maîtrise en orientation, qui a gardé son nom, mais qui a changé d'allégeance, devenant une maîtrise ès sciences alors qu'elle était auparavant une maîtrise en éducation.

L'ensemble des activités pédagogiques du baccalauréat et de la maîtrise s'inscrit dans un cadre intégrateur inspiré de l'approche par compétences, avec la préoccupation de favoriser le développement de l'identité professionnelle dès la 1re année du baccalauréat. Ce cadre intégrateur permet de mieux arrimer les différentes disciplines les unes aux autres en vue d'un objectif commun : former des professionnels compétents.

La maîtrise en orientation offre maintenant le choix entre deux profils : un profil cours avec essai et un profil recherche avec mémoire. Également, des crédits sont maintenant spécifiquement consacrés à l'analyse des pratiques, afin de reconnaître le travail lié à la supervision en counseling. De façon générale, une modernisation des contenus et des titres des activités pédagogiques font partie de ces nouveaux programmes.

La Clinique d'orientation de l'UdeS

Ayant vu le jour grâce à un projet d'innovation pédagogique déposé à l'été 2004, la Clinique d'orientation de l'UdeS est un endroit de formation et comprend l'intervention auprès de clientèles réelles sous supervision.

«L'idée d'utiliser des situations authentiques d'intervention comme lieux d'apprentissage n'est pas nouvelle, et cela fait d'ailleurs des années que le Département recourt à cette manière de former les conseillères et conseillers d'orientation», affirme Marie-Chantal Guédon, directrice du Département d'orientation professionnelle. «Le grand changement vise spécifiquement le travail connexe à l'intervention, qui est maintenant formalisé et encadré par une structure de soutien commune : nous sommes maintenant dotés d'une infrastructure qui systématise les procédures de recrutement et de jumelage de la clientèle avec les conseillères et conseillers étudiants. L'organisation des locaux et des équipements, l'accès à la documentation ainsi que l'archivage des dossiers sont maintenant autant d'éléments permettant un meilleur suivi des interventions, en plus d'offrir à nos étudiantes et étudiants un contexte qui se rapproche de celui qu'ils rencontreront une fois sur le marché du travail.»

Étant pour le moment davantage une clinique de counseling, elle sera également appelée à servir à long terme d'endroit de recherche et de formation pour d'autres aspects de la pratique de l'orientation.

C'est René Lecomte qui a eu l'honneur de couper le ruban, marquant symboliquement l'ouverture officielle de la Clinique d'orientation. Professeur retraité et ex-responsable du secteur orientation, ce spécialiste en counseling d'orientation a beaucoup fait pour le développement de la formation pratique au Département d'orientation professionnelle, ayant mis en place les méthodes pédagogiques sur lesquelles la clinique se fonde aujourd'hui.

Fondation de l'UdeS et Fondation FORCE

Ensemble pour aider les étudiants en difficulté financière

CATHERINE LABRECQUE

La Fondation FORCE et La Fondation de l'Université de Sherbrooke s'associent pour soutenir encore plus efficacement les étudiantes et étudiants en difficulté financière. Leur nouvelle entente facilitera la gestion des fonds amassés pour venir en aide aux étudiants de l'Université, afin de leur permettre de poursuivre leurs études et de mener à terme leur projet de carrière.

«Dorénavant, les activités de sollicitation menées jusqu'ici par la Fondation FORCE s'effectueront par La Fondation de l'Université. Ce partenariat réaffirme le rôle de La Fondation de l'UdeS d'être le guichet unique pour toute forme de sollicitation sur les campus, explique François Dubé, directeur général de La Fondation. Nous souhaitons ainsi être le seul agent de liaison à œuvrer auprès des donateurs à l'Université.»

Le président de la Fondation FORCE, Louis-Philippe Hubert, se réjouit de cette entente : «Cela nous permet de recentrer nos priorités et de consacrer nos efforts sur des activités d'autofinancement comme le souper-bénéfice et le spectacle multiculturel, afin de mieux remplir notre mandat premier auprès des étudiants éprouvant des difficultés financières.»

L'entente prévoit que les membres de la communauté universitaire qui veulent soutenir les étudiants en difficulté financière pourront le faire en souscrivant désormais au fonds de dotation FORCE – soutien aux étudiants. La Fondation de l'Université versera les attributions recueillies dans ce fonds aux Services à la vie étudiante, qui veilleront, avec FORCE, à utiliser efficacement ces sommes.

Depuis près de 20 ans, La Fondation de l'Université administre les sommes dédiées à l'aide financière grâce à une entente avec les associations étudiantes FEUS et REMDUS. Depuis 1991, elle a versé près de 2 M$ à la Fondation FORCE.

Louis-Philippe Hubert, président de la Fondation FORCE; Pierre-Jacques Roy, responsable des dons majeurs et planifiés à La Fondation de l'UdeS; Jean-Philippe Morin, vice-président de FORCE; et François Dubé, directeur général de La Fondation de l'UdeS, signent l'entente permettant de mieux soutenir les étudiantes et étudiants en difficulté financière. Photo : Michel Caron

Fêtons le Nouvel An

Le personnel de l'Université est invité à souligner l'arrivée du Nouvel An le jeudi 17 janvier au Centre culturel. L'événement débute avec une réception pour les 126 nouveaux membres du personnel régulier, les 18 personnes ayant cumulé 25 ans de service et les 50 nouveaux retraités de l'Université. Cette partie de l'événement, qui se déroule au foyer Mont-Bellevue, s'adresse aux gens qui ont reçu une invitation. Dès 16 h, l'ensemble du personnel et du personnel retraité de l'UdeS pourra se joindre à la fête, qui se poursuit du côté du foyer Mont-Orford. Au programme : allocution du recteur, cocktail et musique.

Concours du Fonds d'appui à la pédagogie universitaire 2008-2009

La tradition d'innovation se poursuit

Le concours du Fonds d'appui à la pédagogie universitaire 2008-2009 de l'Université de Sherbrooke est maintenant lancé. Depuis 1991, le vice-rectorat aux études et le vice-rectorat aux études supérieures et à la formation continue mettent ce fonds à la disposition des membres du personnel enseignant de l'UdeS afin de promouvoir la qualité de l'enseignement et ainsi améliorer la formation universitaire à tous les cycles, y compris la formation continue.

Nouveauté cette année, les projets en lien avec les orientations du Plan d'action stratégique 2006-2010 – Volet études recevront une attention particulière. Parmi les exemples de projets qui pourront être soumis au concours, mentionnons ceux concernant les finalités de formation, les parcours de professionnalisation ou les parcours de formation, l'intégration des stages, la collaboration interprofessionnelle et la reconnaissance des acquis.

Les projets peuvent s'inscrire dans l'une des quatre catégories suivantes : analyse et amélioration d'une situation pédagogique; recherche de solutions collectives à des problématiques pédagogiques connues; mise en place de dispositifs pédagogiques nouveaux; adaptation ou développement de matériel d'enseignement et d'apprentissage et stratégie d'utilisation dans une activité pédagogique.

Chaque projet peut se faire individuellement ou être piloté par un groupe de collègues, et doit être lié à une activité pédagogique, un ensemble d'activités pédagogiques ou un programme d'études. Il doit normalement porter sur des activités qui se dérouleront au cours de l'année universitaire 2008-2009.

Sous réserve de l'approbation du budget de fonctionnement 2008-2009 de l'UdeS par le conseil d'administration, une enveloppe de 100 000 $ est réservée pour ce fonds et un montant maximum de 7000 $ peut être accordé par projet.

La date limite du concours est fixée au 22 février 2008. Les projets sont acheminés au vice-recteur aux études par la direction des facultés qui les recommandent. Les réponses quant à l'octroi d'un appui financier seront transmises aux directions de faculté à la mi-avril. Les détails du concours et le formulaire de demande sont disponibles sur le site Internet du Service de soutien à la formation.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/ssf/appui/fapu.html

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale, conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

Centre Orchidée
FORMATION PROFESSIONNELLE EN MASSOTHÉRAPIE

INITIATION AU MASSAGE (15 h)
Californien : du 16 janvier au 6 février (18 h) ou les 26 et 27 janvier (8 h 30)
Amma : du 17 janvier au 7 février (18 h)
Suédois : les 2 et 3 février (8 h 30)
Thaïlandais : les 29 et 30 mars (8 h 30)
Trager : les 1er et 2 mars (8 h 30)

Soirée Portes ouvertes:
10 janvier (18 h 30)
Réservez votre place!

Formation professionnelle en massage californien
Début le 20 février
Prérequis : initiation au massage californien

Conférence sur les produits biologiques l'Herbier (gratuit)
21 février (19 h)

COURS POUR TOUS ET FORMATION CONTINUE
Massage de la femme enceinte (15 h)
Yoga (10 semaines)
Cours de secourisme (16 h)
Les douleurs chroniques (10 h)
Réflexologie (45 h)
Perfectionnement en massage californien (30 h)
Aromathérapie (15 h)
Psychopathologies (45 h)
Laboratoire d'Amma sur table (4 h)
Confiance et pouvoir personnel (7 h)
La technique Alexander (30 h)
Amma sur chaise (20 h)
Reiki I (15 h)
Reiki II (18 h)

1111, rue Du Conseil, Sherbrooke
Site Internet : www.centreorchidee.ca
Tel. : 819 822-4262

L'UdeS diplôme les tout premiers ingénieurs biotechnologiques de la province

VICKY GAUTHIER

La toute première cohorte d'ingénieurs biotechnologiques au Québec. Sur la une du journal, on pouvait voir l'une des finissantes, Corinne Gagnon-Poirier, célébrer la fin de son baccalauréat avec un jus probiotique, le genre de produit qu'elle pourrait être appelée à concevoir dans sa nouvelle profession.
Photo : Michel Caron

Une nouvelle profession prend d'assaut le marché du travail : l'ingénieur biotechnologique. À la fin décembre, la 1re cohorte de 35 finissantes et finissants en génie biotechnologique était prête à offrir ses services à l'industrie.

Le baccalauréat en génie biotechnologique, seule formation du genre au Québec, est offert conjointement par le Département de génie chimique de la Faculté de génie et le Département de biologie de la Faculté des sciences. Plusieurs secteurs d'activité en pleine croissance peuvent accueillir les ingénieurs biotechnologiques : la santé, l'environnement, l'agriculture et l'agroalimentaire. Ces ingénieurs interviennent par exemple dans la production d'antibiotiques, d'organes artificiels, de vaccins, d'essences «vertes» comme l'éthanol, de pesticides microbiens, de même que dans le recyclage des résidus.

«Ce qui distingue particulièrement nos diplômés par rapport aux professions similaires, ce sont leurs compétences pour concevoir des procédés biotechnologiques industriels, explique le professeur en génie biotechnologique Joël Sirois. Nos étudiants ont acquis une connaissance approfondie des organismes vivants, ce qui leur permet de développer des procédés pour une production à grande échelle. Voilà pourquoi ils sont très attendus sur le marché du travail.»

Ce nouveau métier attire particulièrement les femmes, comme l'explique le professeur Gervais Soucy, directeur du Département de génie chimique : «Parmi notre première cohorte de 35 diplômés, on retrouve 15 femmes, ce qui représente une proportion de 43 %. Je crois que ce type de profession, qui les rapproche des sciences du vivant et d'un génie plus humain, les intéresse vivement.»

Projet de fin de baccalauréat

Au cours des huit derniers mois d'études, les finissants ont réalisé l'ingénierie préliminaire de conception d'un procédé industriel biotechnologique. «C'est un vrai projet à potentiel industriel réel, précise le professeur Sirois. Cette année, une entreprise de Saint-Jean-sur-Richelieu a collaboré avec nous. Chacune des quatre équipes d'étudiants a conçu un procédé biotechnologique complet à partir de quatre énoncés simples. Ils ont même pris en considération le principe de synergie entre chacun des procédés afin d'accroître la rentabilité finale. Nos finissantes et finissants sont très impressionnants.» À titre d'exemple, l'un des projets traite de la conception d'une usine de production de bactéries probiotiques destinées à la diminution du coût d'élevage et des odeurs reliées à la production animale.

La rencontre du génie et de la biologie

Par définition, les ingénieurs biotechnologiques développent, dirigent et coordonnent les opérations de transformation ou de fabrication de bioproduits au sein de l'industrie. Ils font la conception, la mise en marché, l'opération et le contrôle des procédés qui génèrent des bioproduits provenant d'organismes vivants. Les étudiantes et étudiants acquièrent notamment des connaissances recherchées en biologie. «Nous avons les connaissances et les compétences pour développer un procédé en respectant les contraintes liées au vivant. Ces connaissances nous permettent aussi d'être impliqués même à l'étape de la recherche et du développement, parce que nous comprenons ce qui se passe au niveau des mécanismes cellulaires», conclut une étudiante finissante, Corinne Gagnon-Poirier.

Faculté d'administration

Deux nominations à l'équipe de direction

Les professeurs Catherine Parissier et Jean Éthier font maintenant partie de l'équipe de direction de la Faculté d'administration.

Depuis décembre, Jean Éthier occupe le poste de vice-doyen aux communications intégrées. L'une de ses tâches consiste à gérer les initiatives de communication de la Faculté en misant sur les nouvelles technologies de l'information, dont le développement du site Web de la Faculté. Professeur au Département de systèmes d'information et méthodes quantitatives de gestion depuis 2001, Jean Éthier détient une solide expérience dans le domaine des communications. Il a également été nommé secrétaire de la Faculté.

Catherine Parissier est vice-doyenne à la formation depuis le 1er janvier. Elle assume les responsabilités des dossiers de consolidation et de développement des programmes nationaux et internationaux. Elle est aussi coresponsable de la qualité de l'enseignement et du suivi de la politique de qualité d'enseignement émise par l'Université en plus de voir à l'évaluation de certains programmes.

Après avoir œuvré plus de 15 ans comme professeure, directrice de programme et directrice de département au Reims Management School, Catherine Parissier s'est jointe au Département de marketing en 2003. Elle occupait, depuis juillet, le poste de directrice des programmes de MBA coop, temps partiel, droit-MBA et CMA-MBA de la Faculté.

Ces nominations font suite au départ de Serge Allary, de Jean-Claude Lefebvre et de Chantale Roy.

NOUS CONNAISSONS LE MONDE, ET NOUS LE VENDONS BIEN...

DEPUIS PLUS DE 34 ANS.

Sherbrooke : 2339, Promenades King 819 563-7343 | Asbestos : 525, 1re Avenue 819 879-7188

Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

Pour tout connaître sur l'offre avantageuse de Valeurs mobilières Desjardins aux professeurs, professionnels et employés de l'Université de Sherbrooke, appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières

Membre FCPE

Faire de la recherche? Passionnant et concret!

DIANE BERGERON

L'idée de contribuer à l'avancement des connaissances a pris sens pour environ 150 étudiantes et étudiants de 1er cycle inscrits au cours EPS 200 *Recherche en éducation physique et sportive*. En 10 semaines, ceux-ci se sont approprié les principes de base d'une démarche de recherche, à partir de l'élaboration d'un devis jusqu'à la présentation publique de leurs résultats, en passant par la production d'une affiche de recherche.

Le résultat de l'expérience? Inespéré, voire prodigieux, pour tous les acteurs du projet. À commencer par les étudiants eux-mêmes, tous en 1re année en kinésiologie ou en 2e année en enseignement en éducation physique et à la santé. «J'ai le goût de participer à des recherches pour faire avancer la cause de l'aventure thérapeutique», dit Marie-Pier Maheu-Bourassa, pour qui le cours a ouvert une nouvelle voie. «L'expérience acquise va me permettre d'encourager les jeunes à aller chercher», affirme quant à lui Mathieu Caron, qui désire aussi poursuivre ses apprentissages en recherche.

Alexandre Poirier, Jean-François Lemieux, Mathieu Caron et Maxime Audet, étudiants au baccalauréat en enseignement en éducation physique et à la santé, ont étudié les effets physiologiques des boissons énergisantes. Photo : Robert Goyette

Partir des préoccupations des étudiants

«Les étudiants en activité physique sont d'abord des praticiens. Pour qu'ils s'intéressent à la recherche, il faut qu'ils puissent se mettre les mains dedans», constate le professeur Robert Goyette, instigateur et chef d'orchestre de ce projet. Dans un premier temps, les étudiants ont eu à identifier des sujets de recherche qui les préoccupent personnellement. Ils ont ensuite été regroupés en fonction de leurs intérêts. C'est à partir de là que leur aventure de chercheur a commencé.

Tout au cours de leur cheminement, les étudiantes et étudiants ont été bien encadrés. Les bibliothécaires Sophie St-Cyr et Isabelle Lorrain les ont initiés aux techniques de recherche documentaire. Ils ont aussi été bien accompagnés par les quatre chargées du cours, Sylvie Beaudoin, Danielle Bouchard, Sèverine Lanoue et Sacha Stoloff. Celles-ci ont d'ailleurs largement contribué à la structuration du cours.

«En choisissant de confier l'enseignement du cours à des étudiantes de 3e cycle, nous avons fait d'une pierre deux coups, raconte le professeur Goyette. Cela permettait de mieux former nos doctorantes en leur fournissant un terrain de pratique en tant que futures professeures. Et ces dernières ont pu agir comme modèles puisqu'elles effectuent elles-mêmes une démarche scientifique. Nos étudiants ont ainsi eu une image incarnée, jeune et passionnante de ce qu'est la recherche.»

Diffuser les fruits de la recherche

En décembre, la quarantaine d'équipes de chercheurs en herbe ont présenté les fruits de leur travail en public lors d'une minifoire d'exposition qui s'est tenue dans le hall d'entrée du Centre sportif. À cette occasion, les visiteurs ont pu côtoyer des jeunes manifestement fiers de leurs découvertes, voire captivés par leur sujet de recherche.

Les passionnés de fraîche date ont entretenu les passants de sujets comme le dopage chez les cyclistes, l'hypnose et la performance sportive, les impacts psychosociaux des programmes sport-études au secondaire, les effets physiologiques de l'utilisation de boissons énergisantes, et même les impacts des jeux vidéo sur les comportements et habitudes de vie des jeunes.

«J'ai été impressionnée par la qualité des travaux, par les efforts investis et par le professionnalisme des présentations», témoigne Sylvie Beaudoin, l'une des enseignantes du cours. Pour elle, ce succès s'explique aisément : «Nous avions une recette gagnante. Nous sommes partis des préoccupations des participants. Nous les avons bien encadrés et nous avons inclus un volet diffusion sur des sujets de recherche qu'ils ont eux-mêmes choisis.»

À l'issue de cette expérience, le professeur Robert Goyette ne peut que témoigner d'un grand enthousiasme. «Nous avons réussi à démystifier la recherche et surtout à donner du sens aux apprentissages de ces étudiants en les mettant en action sur des questions qui les interpellent directement. Qu'ils se dirigent vers les cycles supérieurs ou non, ces étudiants disposent maintenant d'un filtre critique pour évaluer les publications qu'ils consultent.»

La réussite du projet est le fruit d'importantes contributions, dont l'expérience du professeur Marcel Nadeau et l'éclairage scientifique du professeur Patrick Boissy.

Gestion des risques liés aux technologies de l'information

Une 1re cohorte vient combler les besoins des entreprises

RENO FORTIN

Dix-neuf nouveaux spécialistes, formés par la Faculté d'administration, viennent combler les besoins grandissants des entreprises en gestion des risques liés à l'utilisation des technologies de l'information (TI). La 1re cohorte de diplômés à terminer une formation au diplôme de 2e cycle en gouvernance, audit et sécurité des technologies de l'information était réunie, avant les fêtes, au Campus de Longueuil, pour souligner l'événement. Dans le cadre de ce programme unique au Canada, l'Université de Sherbrooke devenait, en 2005, la 5e université au monde – et la 1re institution francophone – à détenir l'accréditation de l'Information System Audit and Control Association, une organisation professionnelle reconnue mondialement.

«Actuellement, la bonne gouvernance est au cœur des préoccupations des entreprises et notre programme répond adéquatement aux nouvelles exigences réglementaires en cette matière», indique le professeur Abdelhaq Elbekkali, responsable du programme au Département de sciences comptables et de fiscalité.

Ces nouveaux gestionnaires, spécialisés dans les questions reliées aux TI, sont capables de comprendre et d'établir des liens entre les risques, les besoins en contrôle et les aspects techniques liés à celles-ci. Ils permettront aux organisations de mieux s'acquitter de leurs responsabilités conformément aux nouvelles règles en matière de gouvernance. Les diplômés aideront également à combler les besoins en vérification informatique des services de vérification interne des secteurs public et privé.

Roger Noël, doyen de la Faculté d'administration, Aziz Alaoui, président de l'Information System Audit and Control Association Québec, et Abdelhaq Elbekkali, responsable du programme au Département de sciences comptables et de fiscalité. Photo : Robert Laflamme, Longueuil Photo

Explorer les aléas du journalisme électronique

ÉLISE GIGUÈRE

Les 17 étudiants du cours de journalisme électronique, donné la session dernière dans le cadre du baccalauréat en communication, rédaction et multimédia, ont pu explorer les aléas du métier de journaliste à la télévision. En plus de réaliser deux reportages diffusés à Canal Vox, ils ont passé une journée avec une équipe de reportage de Radio-Canada Estrie, de la réunion de production du matin jusqu'à la mise en ondes du bulletin de nouvelles. Leur chargé de cours, Guy Rosa, considère qu'il est primordial d'appliquer les notions théoriques à la réalité.

L'expérience a convaincu trois étudiantes, Caroline Trudeau, Annick Carrier et Isabelle Leclerc, de ne pas se lancer dans ce métier. Leur journée d'observation leur a fait vivre la pression que les journalistes encaissent, et ce, jour après jour. «La mise en ondes du bulletin, ce n'est que la pointe de l'iceberg d'une journée bien remplie», observe Stéphane Laberge, chef des services français de Radio-Canada en Estrie. L'homme a été agréablement surpris par l'enthousiasme des étudiantes et étudiants, qui ont assisté aux trois réunions de production de la journée, à l'affectation sur le terrain, à l'évolution de la nouvelle au cours de la journée, à la sélection des images, à la rédaction du topo, au montage du reportage et à la mise en ondes. «Les journalistes aussi ont beaucoup apprécié l'expérience. Ils les ont trouvés allumés, intéressés et curieux. Ils posaient beaucoup de questions», ajoute Stéphane Laberge.

Caroline Trudeau et Annick Carrier ont eu beaucoup de plaisir à tourner des reportages pour leur cours de journalisme électronique. Photo : Michel Caron

Même si elles ne veulent pas en faire un métier, Caroline, Annick et Isabelle ont les yeux brillants lorsqu'elles parlent de l'expérience. Visiblement, elles ont apprécié se retrouver dans les coulisses d'un bulletin de nouvelles. Elles ont pris conscience des stress auxquels s'expose l'équipe du téléjournal; comme celui de voir le camion micro-ondes, utilisé pour filmer en direct, tomber en panne!

Sherbrooke à l'étude

En plus de cette journée d'observation sur le terrain, les équipes ont réalisé des reportages diffusés à Canal Vox dans le cadre d'une émission d'affaires publiques qui s'intitule *Sherbrooke à l'étude*.

Les reportages concernent tous, de près ou de loin, la vie universitaire : le stress chez les étudiants, le recyclage à l'UdeS, le financement des facultés, le militantisme étudiant, la conciliation études-famille, la qualité du français chez les futurs enseignants, la drogue du viol, etc. Choisis par les équipes, les sujets devaient intéresser le grand public. «Ce fut un travail hyper stimulant», disent Caroline, Annick et Isabelle, qui ont suivi une mère étudiante pour rapporter sa situation pas toujours facile, alors qu'elle doit jongler avec les cours, le temps passé avec son petit garçon, l'étude et le travail. «Je n'aurais jamais pensé que ça pouvait être aussi dur pour une mère d'étudier. Elle a notre âge, mais elle vit une réalité tellement différente», souligne Annick.

Une étudiante et un étudiant de la classe, Caroline Côté et Alexandre Demers, se sont occupé de créer des liens entre les reportages, de déterminer l'ordre de ceux-ci et de réaliser le montage de l'émission. Une expérience éclairante pour Caroline Côté, qui anime *Sherbrooke à l'étude*. «Je me suis rendu compte que j'aimais beaucoup l'animation, mais l'aspect journalistique cadre moins avec ma personnalité.» Elle dit toutefois avoir particulièrement apprécié le côté pratique de cette formation. «Avec ce genre de cours, je me sens plus prête à affronter le marché du travail», fait-elle remarquer.

Les équipes ont dû travailler avec du matériel technique de base, ce qui nuit quelque peu à la qualité des images et du son de leurs reportages. On peut tout de même visionner le fruit de leur travail à Canal Vox les dimanches 13 et 20 janvier à 19 h ainsi que les mardis 15 et 22 janvier à 15 h.

Entente de principe pour le renouvellement de la convention collective des chargés de cours

Une entente de principe est intervenue à la table de négociation le 19 décembre pour le renouvellement, jusqu'en mai 2011, de la convention collective des quelque 2120 chargées et chargés de cours de l'Université de Sherbrooke. Cette entente a été conclue après deux mois de négociation, et ce, avant l'échéance de la convention collective en vigueur jusqu'au 31 décembre 2007.

Le 14 janvier 2008, en assemblée générale, les membres du Syndicat des chargées et chargés de cours (SCCCUS) auront à se prononcer. Dès le lendemain, si l'exécutif du SCCCUS reçoit l'appui de la majorité, l'entente sera soumise au conseil d'administration de l'Université.

Le vice-président à la convention collective du SCCCUS, François Perron, est d'avis que les négociations se sont déroulées de façon exceptionnelle. «Grâce à l'ouverture d'esprit, au respect mutuel et à la qualité de la communication, les relations entre l'Université et le SCCCUS sont excellentes et portent fruit depuis l'arrivée de la présente direction en 2001.» François Perron rappelle que la précédente négociation en 2003-2004 avait permis d'en arriver à une convention collective entièrement revue et améliorée tout en ouvrant la voie à des ententes intermédiaires entre 2004 et 2007.

Le principal sujet ayant fait l'objet d'une entente lors des dernières séances de négociation est la révision des échelles salariales pour les chargées et chargés de cours réguliers, les situant ainsi de façon adéquate dans le réseau universitaire québécois.

L'entente prévoit également un élément tout nouveau, soit le versement d'une allocation de retraite pour les chargés de cours de plus de 60 ans ayant cumulé plus de 100 points d'ancienneté. Aussi, la prime versée aux chargés de cours possédant un doctorat sera majorée significativement.

Parmi les autres points majeurs de la négociation, mentionnons la bonification du budget de perfectionnement, ainsi que la création de comités paritaires qui auront pour mandats la mise à jour des droits parentaux et la révision des conditions de travail applicables aux chargés de cours de langues secondes et étrangères.

Le vice-recteur à la communauté universitaire, Jean Desclos, estime que les représentants des deux parties ont une fois de plus accompli un travail exemplaire : «Nous sommes heureux et fiers du climat de confiance établi avec le Syndicat des chargées et chargés de cours. Au regard des préoccupations et des enjeux de part et d'autre, cette saine et franche collaboration permet d'en arriver rapidement à des avancées réalistes et responsables. De telles négociations, réalisées avec intelligence dans le respect et la volonté de construire ensemble, sont nettement à l'avantage des syndiqués comme de toute l'Université.»

André Bandrauk récompensé par l'American Physical Society

Le professeur André Bandrauk, chercheur au Département de chimie de la Faculté des sciences, a été nommé *fellow* de l'American Physical Society.

Cette rare distinction lui a été attribuée pour sa contribution majeure dans la compréhension des interactions des rayonnements de lasers intenses avec les molécules. Les travaux théoriques de ce spécialiste de la chimie computationnelle ont permis entre autres de prédire l'existence de nouvelles molécules et de molécules ionisées dans des champs de lasers intenses. Il a aussi mis en évidence l'utilité des lasers pulsés pour contrôler les procédés photochimiques. Le professeur Bandrauk est considéré comme l'un des fondateurs de l'attoscience.

André Bandrauk

Objectif dépassé pour Centraide

Grâce à une participation exceptionnelle, l'équipe de la campagne de financement de Centraide Estrie à l'Université de Sherbrooke a largement dépassé son objectif de 110 000 $. À ce jour, 116 094 $ ont été amassés. Centraide distribuera ces sommes à des organismes communautaires de Sherbrooke et de la région afin de permettre à des personnes plus démunies de bénéficier de services dont elles ont vraiment besoin. Sur la photo, la registraire et présidente de la campagne universitaire Centraide 2007, France Myette, est accompagnée des solliciteurs qui donnent un coup de pouce depuis 10 ans ou plus. Il s'agit de Nicole Laverdière, secrétaire à la recherche à la Faculté de génie; Brian Talbot, professeur au Département de biologie; Luce Proteau, technicienne de laboratoire en microbiologie à la Faculté des sciences; et enfin, Gilles Bilodeau, directeur des Services auxiliaires, venu représenter Jacques Girard, responsable de section aux Services auxiliaires (absent de la photo).
Photo : Michel Caron

Devenez critique d'un jour

■ *Liaison* est à la recherche de critiques culturels d'un jour. Vous aimez la musique, la littérature? Vous avez envie de garnir les rayons de votre discothèque, de votre bibliothèque? Rien de plus simple! Communiquez avec nous à liaison@USherbrooke.ca. Nous fournissons les disques. Ou nous vous envoyons chez notre partenaire Biblairie GGC et vous choisissez un livre parmi les nouveautés, tout en bénéficiant des judicieux conseils d'un libraire. On vous offre gratuitement ce que vous aurez choisi. Votre seule contribution : nous pondre un petit bijou de critique que nous publierons dans la chronique Sorties culturelles.

Continuum
AGENCE

BESOIN D'UN CHAUFFEUR?

- **Déplacement d'affaires**
- **Déplacement vers un aéroport**

Maximisez vos déplacements en profitant de notre service de chauffeur privé offert partout au Québec. Vous pourrez transformer vos trajets en temps de travail ou de repos.

Vous avez un avion à prendre? Laissez-nous vous conduire à l'aéroport, et nous retournerons vous chercher dès l'arrivée de votre vol!

FIABILITÉ, SÉCURITÉ ET PONCTUALITÉ ASSURÉES

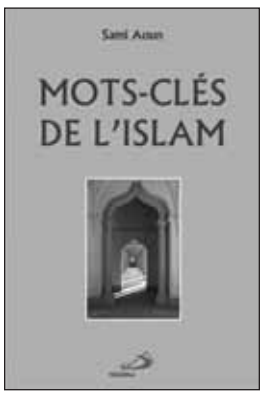
TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES EMPLOYÉS DU PÔLE UNIVERSITAIRE

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS : 819 563-5505
info@agencecontinuum.com

** L'agence facture le client 24 h après la prestation de service. Le service de chauffeur privé de l'Agence Continuum, utilisé dans le cadre d'un déplacement d'affaires, est une dépense déductible de vos revenus d'affaires.

Nouvelles PARUTIONS

Mots-clés de l'islam



Professeur à l'École de politique appliquée de l'UdeS, Sami Aoun vient de faire paraître *Mots-clés de l'islam*. Dans ce petit guide de la culture musulmane, le spécialiste de la politique au Moyen-Orient propose de comprendre l'islam par son vocabulaire. On peut y chercher des mots spécifiques ou encore y faire une recherche par thème. Des termes-clés permettent de découvrir l'islam politique, social, économique, juridique, philosophique, mystique et rituel. Simple et pratique, le livre brosse un portrait de cette religion en situant ses différentes composantes les unes par rapport aux autres et dans l'actualité. L'ouvrage, qui consacre aussi une section aux personnalités célèbres, aide à mieux comprendre les événements rapportés chaque jour dans les médias.

Sami Aoun, *Mots-clés de l'islam*, Médiaspaul, 2007, 144 p.

La fécondité des Québécoises 1870-1970 – D'une exception à l'autre

En un siècle, la fécondité au Québec a connu un déclin impressionnant. Et, contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette baisse du taux de natalité n'a pas eu lieu que durant la Révolution tranquille. «De façon générale, les couples québécois ont commencé à limiter la taille de leur famille vers la fin du 19e siècle», écrivent, dans *La fécondité des Québécoises 1870-1970*, les auteurs Danielle Gauvreau, Diane Gervais et Peter Gossage.

Ces trois chercheurs, dont le dernier est professeur au Département d'histoire de l'UdeS, mettent en lumière les facteurs qui ont conduit à cette réduction spectaculaire de la taille des familles. Ils ont analysé des statistiques, étudié des discours publics et des témoignages en plus de réaliser une centaine d'entrevues avec des prêtres, des médecins, des femmes et des hommes ayant eu leurs enfants dans les années 30 à 60. L'histoire du déclin de la fécondité, c'est aussi l'histoire de l'entrée du Québec dans la modernité : transformation des rapports avec la religion catholique, arrivée de la pilule anticonceptionnelle, montée d'une nouvelle génération d'intervenants sociaux laïques… Une histoire fascinante.

Danielle Gauvreau, Diane Gervais, Peter Gossage, *La fécondité des Québécoises 1870-1970 – D'une exception à l'autre*, Boréal, 2007, 346 p.

Jet d'encre

L'équipe de la revue de création littéraire *Jet d'encre* lançait cet automne non pas un, mais deux numéros, dont un spécial dédié aux écritures hétérogènes. Orné d'un joli calligramme en forme d'arbre, cette édition spéciale rend hommage au poète anglophone Douglas G. Jones. Des pages mettent en parallèle quelques-uns de ses textes originaux et leur version traduite en français par François Hébert. Lui-même traducteur de grands poètes québécois, Doug Jones a enseigné durant plus de 30 ans à l'UdeS. Le reste du numéro fait place à des écritures ouvertes, «qu'elles soient allègrement baroques et foisonnantes, ludiques, tendres ou iconoclastes».

Dans son numéro régulier, *Jet d'encre* publie des textes de Marye-Claude Belzile, Claudine Bertrand, Vincent Brault, Hugo Chavarie, Marie-Ève Comtois, Louise Desjardins, Gloria Escomel, Daniel Gagnon, July Giguère, Cécile Sanchez et Nathalie Watteyne.

Auteurs variés, *Jet d'encre* nº 10, Les Publications Jet d'encre, été 2007, 111 p. – Auteurs variés, *Jet d'encre* nº 11, Les Publications Jet d'encre, automne 2007, 87 p.

L'impérialisme colonial français en Afrique

Professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke et à l'Université Bishop's, Patrick Papa Dramé est titulaire de la chaire de recherche Lucienne-Cnockaert, qui s'intéresse à l'histoire de l'Europe et de l'Afrique. Dans *L'impérialisme colonial français en Afrique*, il analyse la volonté du colonisateur de «maintenir l'ordre» durant la période de l'entre-deux-guerres. Une volonté ébranlée par la dissidence des populations Sahoué, Dogon et nomades, récalcitrantes à se conformer aux ordres. Le livre traite de la difficulté pour les Français de faire respecter leur loi et s'intéresse à la complexité de l'interaction entre le colonisateur et le peuple colonisé. Percevant l'Afrique comme un «réservoir de soldats et de matières premières», les Français avaient fait du port de Dakar au Sénégal un point stratégique, qui fut le théâtre de la fameuse bataille du septembre brumeux (23-25 septembre 1940). Un ouvrage savant et dédié aux passionnés des méandres de l'histoire africaine.

Patrick Papa Dramé, *L'impérialisme colonial français en Afrique – Enjeux et impacts de la défense de l'AOF (1918-1940)*, L'Harmattan, 2007, 480 p.

Quand affaires et environnement vont de pair

MARTINE GRENIER

Jean-Sébastien Trudel, un étudiant qui termine sa maîtrise en environnement au Campus de Longueuil, a récemment publié un livre qui connaît beaucoup de succès : *Arrêtons de pisser dans de l'eau embouteillée – Comment individus et entreprises peuvent contribuer au développement durable*.

Trentenaire à l'esprit visionnaire, Jean-Sébastien Trudel suggère, pour améliorer le sort de la planète, un modèle de gestion du cycle de vie de tout ce que l'on produit et consomme. De lecture simple et concise, son ouvrage présente sa réflexion imagée par des exemples concrets d'entrepreneurs qui ont modifié leur façon de penser et mis de l'avant des principes de développement durable pour le bien-être de tous sans pour autant mettre de côté la rentabilité de leur entreprise.

Économiste de formation, l'auteur veut ainsi aider les leaders en entreprise à profiter des conditions émergentes du marché pour arriver à une éventuelle «évolution industrielle», s'amuse-t-il à dire. À la fin de chaque chapitre, il propose des questions concrètes pour faciliter la réflexion active de ses lecteurs.

Ancien journaliste au journal *Les affaires*, Jean-Sébastien Trudel dit être arrivé en environnement par sa passion du plein air : «En faisant du plein air, je me suis rendu compte de l'importance que ça avait pour moi. Mes études m'ont appris qu'il était possible d'intégrer environnement et affaires et que j'avais un intérêt à combiner les deux.»

Ses lectures l'ont amené à découvrir de grands penseurs avant-gardistes, dont l'architecte et designer américain William McDonough. «Cet homme ne veut pas seulement trouver des solutions pour être moins pire, mais avoir des impacts positifs, explique l'auteur. Ça m'a ouvert un nouvel horizon de possibilités.» C'est dans cet état d'esprit qu'il répond maintenant aux demandes des entrepreneurs qui l'interpellent au sein de sa firme-conseil Ellipsos.

Des petits gestes

Même si certains croient que le virage vert est bien enclenché au sein de la société, on peut tout de même se demander ce qu'il faudra faire pour améliorer les choses. «Ce n'est pas un geste ou une loi qui vont tout changer. Ce sont de petits gestes qui se passent tranquillement», dit Jean-Sébastien Trudel.

Selon lui, il importe de changer l'indicateur sur lequel on mesure la performance. «Avec le PIB, on se croyait bien corrects, mais avec du recul, on se rend compte qu'il y a d'énormes effets pervers», explique-t-il. Optimiste, il remarque de nouveaux indicateurs : «Certaines entreprises ont publié des rapports annuels de développement durable. On voit naître une nouvelle façon de mesurer notre performance. Je ne te rémunère plus en fonction uniquement de la valeur de tes actions en bourse, mais aussi en fonction du nombre d'emplois que tu as créés.»

Jean-Sébastien Trudel, auteur du livre *Arrêtons de pisser dans de l'eau embouteillée.*

Il cite de nombreux exemples pris au Québec et partout dans le monde, tel un fabricant de tapis devenu un spécialiste du confort en fabriquant ses tapis avec des matières recyclées et en louant ses morceaux remplaçables au besoin. L'histoire du maire de Chicago, qui s'est attaqué aux problèmes d'îlots thermiques en misant sur les toits verts permettant de réduire la température de sa ville de 3 à 4 degrés, a également de quoi faire réfléchir.

En plus d'être classé «Coup de cœur Renaud-Bray», l'ouvrage de Jean-Sébastien Trudel lui a valu le prix France-Québec du livre en entrepreneuriat 2008. Ce prix lui sera octroyé le 15 janvier dans le cadre du Salon du livre en entrepreneuriat à Paris. Notons que le titre accrocheur de l'ouvrage lui a été inspiré par une situation saugrenue. Les réservoirs de toilettes contiennent la même eau que celle traitée par la ville de Brampton, en Ontario, et vendue sous la marque Dasani par Coca-Cola.

La FLSH récompense des étudiantes et étudiants remarquables

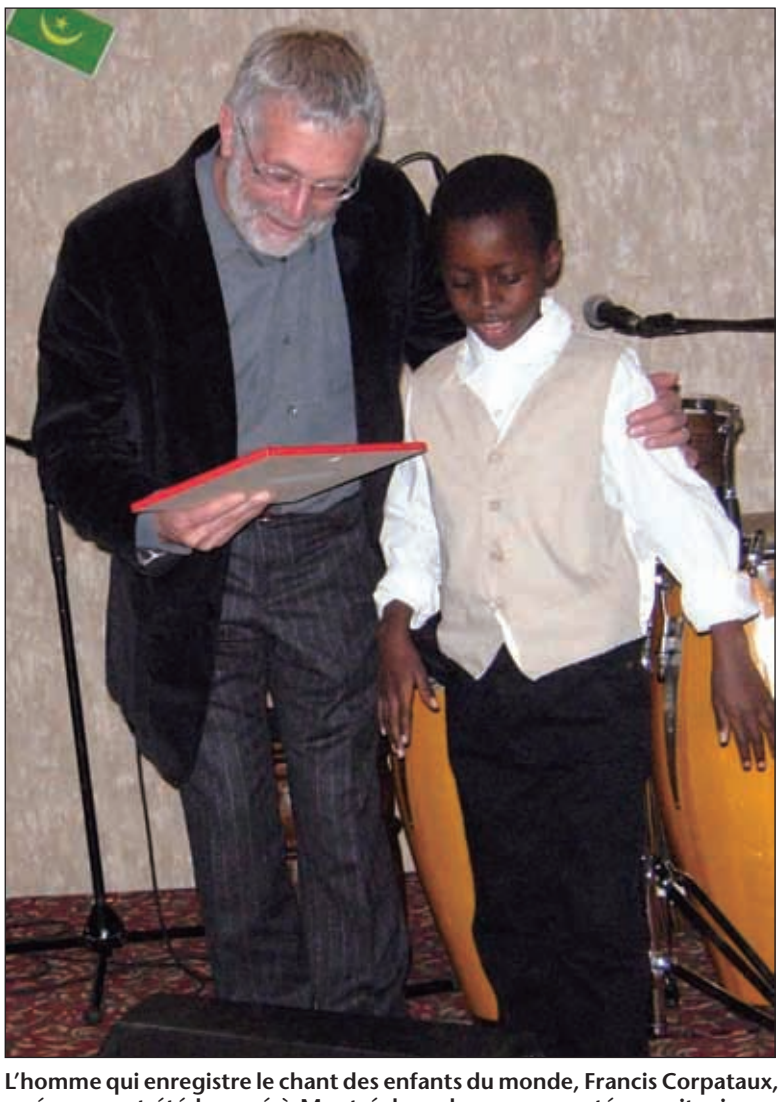
SANDRA BOISSÉ

Pour terminer l'année 2007, la Faculté des lettres et sciences humaines, en collaboration avec La Fondation de l'Université de Sherbrooke, a reçu six de ses étudiantes et étudiants à la salle du conseil pour souligner l'excellence dont ils ont fait preuve tout au long de l'année. Une cérémonie intime qui a provoqué une rencontre fort agréable entre lauréats et donateurs.

La Fondation a décerné deux bourses de 1000 $ chacune. La bourse de la famille Ernest Sylvestre a été remise pour une 12e année par le petit-fils du fondateur, François Sylvestre, notaire. Celui-ci a tenu à féliciter personnellement le lauréat, Guillaume Gilbert, étudiant au baccalauréat à l'École de musique en interprétation jazz. Ariane St-Pierre, étudiante en traduction, a pour sa part reçu la bourse Lexi-tech International des mains de Francine Lanctôt, directrice de l'exploitation du bureau de Brossard. Pour terminer, la doyenne de la Faculté, Lynda Bellalite, a remis les quatre bourses attribuées par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire à des étudiants remarquables dont l'engagement communautaire constitue une source d'inspiration. Annick Giguère, étudiante en service social, a reçu 5000 $, Michèle Béland et Alex Perrault, étudiants en études politiques appliquées, ont reçu chacun 4000 $, puis Audrey Moreau, étudiante en communication, rédaction et multimédia, a reçu 4000 $.

Les récipiendaires des bourses du millénaire à la Faculté des lettres et sciences humaines : Annick Giguère, Audrey Moreau, Alex Perrault et Michèle Béland. Photo : Michel Caron

Francis Corpataux honoré par les Mauritaniens


L'homme qui enregistre le chant des enfants du monde, Francis Corpataux, a récemment été honoré à Montréal par la communauté mauritanienne au Canada. «Cette remise de plaque honorifique constitue pour nous, Mauritaniens vivant au Canada, une façon symbolique de le remercier de sa passion pour un aspect culturel de notre pays d'origine», souligne le président de la communauté mauritanienne au Canada, Brahim Lemghalef. Professeur au Département d'enseignement au préscolaire et au primaire, Francis Corpataux dirige la collection «Les chants des enfants du monde» chez Arion, où il a réalisé 12 disques. On le voit ici en compagnie du petit Tierno Oumar Dieng.

Sylvain Turcotte reçoit le Prix de la meilleure thèse de langue française en enseignement au Canada

DIANE BERGERON

Professeur à la Faculté d'éducation physique et sportive, Sylvain Turcotte vient tout juste de recevoir le prix Tousignant-Desrosiers récompensant la meilleure thèse de doctorat en français au Canada soutenue au cours des deux dernières années et portant sur un sujet en lien avec l'enseignement.

Le prix est décerné par le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante. La thèse primée doit contribuer, par sa haute valeur scientifique, sa rigueur méthodologique et sa qualité d'expression, à l'avancement des connaissances dans le champ des études sur l'enseignement, la formation des enseignants ou la profession enseignante.

«Il y a de quoi être très fier», a déclaré le directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante, Thierry Karsenti. «Ce prix est rarement décerné pour une thèse en éducation physique, le nombre de thèses émanant des facultés d'éducation étant beaucoup plus important. Fait plus exceptionnel encore, il est accordé à un professeur de votre faculté pour la 2e fois.» En effet, le professeur Jean-François Desbiens a reçu ce même honneur en 2002 pour sa thèse sur l'intervention pédagogique en situation d'enseignement par ateliers.

«L'UdeS compte des chercheurs de haut niveau dans le domaine de l'éducation physique. La double attribution de cette prestigieuse distinction vient confirmer à nouveau l'importance de leur contribution à l'avancement des connaissances», affirme pour sa part la doyenne intérimaire de la Faculté d'éducation physique et sportive, Joanne Sarrasin.

Outiller les intervenants

La thèse de Sylvain Turcotte s'intitule *L'inclusion de l'éducation à la santé en éducation physique : analyse de pratiques pédagogiques d'éducateurs physiques du primaire*. «Il s'agit d'une étude d'envergure, menée avec rigueur, sur un sujet fort pertinent», commente Pauline Desrosiers, présidente du jury formé de cinq professeurs universitaires. Au dire des évaluateurs, cette thèse a des retombées immédiatement utilisables dans le milieu scolaire, en formation à l'enseignement et en formation à la recherche.

«Le but de ma recherche consiste à donner des pistes aux enseignants sur ce qu'est l'éducation à la santé et sur les pratiques favorisant des apprentissages dans ce domaine», explique le professeur Turcotte en spécifiant que depuis 2000, le mandat des éducateurs physiques en milieu scolaire a changé. Ceux-ci portent maintenant le double chapeau d'enseignants en éducation physique et à la santé.

Pour mener à bien son projet, Sylvain Turcotte a utilisé une méthodologie de recherche mixte. Il a sélectionné 10 éducateurs physiques et a analysé leurs pratiques en éducation à la santé par le biais d'entrevues, de questionnaires et d'observations vidéo. À la fois descriptive et analytique, cette thèse fournit des données scientifiques essentielles dans un domaine peu exploré.

Sylvain Turcotte collabore au projet *Souris* avec l'éducatrice physique Lucie Boutin et la titulaire de la classe de 4e année Nathalie Boutin, de l'école primaire La Maisonnée. Photo : Michel Caron

À la lumière de cette étude, le professeur Turcotte croit qu'il faut mieux définir ce qu'est l'éducation à la santé par une analyse approfondie, et d'autre part, accorder à ce domaine d'intervention l'importance qu'il mérite en milieu scolaire. «Cette matière réfère au développement de l'individu, et non à une discipline. Elle devrait donc être intégrée à toutes les disciplines.»

Spécialiste de l'intervention éducative, Sylvain Turcotte est l'un des trois professeurs experts au Québec en éducation à la santé appliquée à l'éducation physique. Une expertise très en demande chez les universités qui forment des enseignants en éducation physique et à la santé, car celles-ci doivent ajuster le corpus de formation pour répondre aux nouvelles exigences du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Promouvoir les bonnes habitudes

L'Organisation mondiale de la santé prévoit que d'ici 2020, 73 % des décès à l'échelle planétaire seront attribuables à quatre maladies non transmissibles reliées par des facteurs communs de risques évitables, soit le tabagisme, la mauvaise alimentation et le manque d'exercice physique. Les quatre fossoyeuses sont les maladies cardiovasculaires, le cancer, la maladie pulmonaire obstructive chronique et le diabète. Plusieurs études récentes ont également démontré que les jeunes Québécois sont légèrement moins actifs que ceux du reste du Canada. Compte tenu de ces tendances lourdes, on n'en est plus à démontrer l'importance de promouvoir les bonnes habitudes de vie.

Pour mieux intégrer l'éducation à la santé, une mobilisation s'avère nécessaire, tant au niveau de l'école que des parents et de la communauté. C'est pourquoi Sylvain Turcotte collabore au développement de projets mobilisateurs, soit avec des enseignants de la région sherbrookoise, soit avec des étudiants aux trois cycles universitaires. «Dans le cadre du projet *Souris* par exemple, les enfants identifient une habitude de vie qu'ils désirent changer et s'attaquent à ce défi en équipe avec leurs parents, dit-il. Voilà une excellente façon de contaminer la famille, car on sait que l'adoption de bonnes habitudes de vie dépend principalement de l'environnement de la personne, chez les adultes comme chez les enfants.»

Faites connaître vos leaders à la communauté!
www.USherbrooke.ca/leadership

Galerie du rayonnement à la Faculté d'éducation

Des étincelles de fierté et de reconnaissance

ISABELLE HUARD ET
VALÉRIE CHARBONNEAU

Sept visages ont été dévoilés le 30 novembre, lors de l'inauguration de la Galerie du rayonnement à la Faculté d'éducation. Ces visages sont ceux de diplômés qui, pour leurs réussites professionnelles et leurs engagements personnels, ont reçu le titre d'ambassadrice ou d'ambassadeur lors des galas du rayonnement de l'Université de Sherbrooke.

La Galerie du rayonnement est née d'une collaboration entre Le Réseau de l'Université de Sherbrooke et la Faculté d'éducation. Francine Décary, présidente du Réseau, était particulièrement fière de présenter l'aboutissement de ce projet : «Cette galerie découle d'une volonté de faire connaître aux générations actuelles et à venir les grandes personnalités diplômées d'ici.» Elle a d'ailleurs salué quatre ambassadrices et ambassadeurs présents pour l'inauguration, soit la députée Vivian Barbot, la mairesse de Drummondville Francine Ruest-Jutras, la directrice de la Maison Aube-Lumière Marie-Paule Kirouac et le professeur associé Jacques Limoges.

Francine Décary, présidente du Réseau, Jean Desclos, vice-recteur à la communauté universitaire, et Céline Garant, doyenne de la Faculté d'éducation, dévoilent la Galerie du rayonnement à la Faculté d'éducation.
Photo : Michel Caron

Trois autres visages d'ambassadrices et d'ambassadeurs ornent cette galerie du rayonnement, soit celui d'Yves Nadon, diplômé en enseignement au préscolaire et au primaire, de Normande Lemieux, diplômée en orthopédagogie, et de Katherine Ouellet, diplômée du Département de gestion de l'éducation et de la formation.

«Notre fierté institutionnelle enveloppe avec enthousiasme les noms et les visages de personnes qui ont été au cœur des réussites de notre faculté d'éducation, et se sont démarquées par l'excellence de leur participation à la mission et au rayonnement de l'Université de Sherbrooke, a pour sa part renchéri le vice-recteur Jean Desclos. Le rayonnement de l'Université n'est rien d'abstrait : il est le résultat d'actions et d'audaces de personnes singulières et de petites équipes solidaires qui, toutes ensemble, constituent une mosaïque qui a les couleurs du vert et or.»

50e anniversaire de l'Institut de pédagogie

La doyenne de la Faculté d'éducation, Céline Garant, a tenu à souligner l'importance de cet événement pour l'ensemble de la communauté facultaire et universitaire : «Cette inauguration constitue pour nous une belle occasion de fêter, car 2007 a marqué le 50e anniversaire de l'Institut de pédagogie qui a donné naissance, d'abord en 1961, à la Faculté de pédagogie et des sciences de l'éducation. Cette faculté est devenue en 1982, il y a 25 ans donc, la faculté d'éducation telle que nous la connaissons aujourd'hui. Voilà des occasions multiples de célébrer nos diplômés, notre faculté, les étudiants qui y évoluent et tout le personnel, dont les professeurs, qui contribuent à son rayonnement et à son développement.»

La Galerie du rayonnement de la Faculté d'éducation est le produit d'un processus qui a débuté en 2001, année où la toute première ambassadrice de la Faculté était nommée. Depuis, six autres personnalités ont reçu le même hommage et chaque année, un nouveau visage s'y ajoutera. La galerie est la seconde d'une série de neuf, qui seront érigées au fil des ans dans chacune des facultés et auxquelles s'ajoutera une galerie des grands ambassadeurs de l'Université de Sherbrooke.

De la parole aux actes

KARINE BELLERIVE

Le professeur de fiscalité Luc Godbout est de toutes les tribunes. Son implication sociale se manifeste dans son enseignement, certes, mais également par le biais de ses fréquentes interventions à la radio et à la télévision, des nombreuses conférences qu'il prononce, des chroniques et textes d'opinion qu'il signe régulièrement dans les journaux et des innombrables articles et ouvrages qu'il publie. Son principal cheval de bataille à l'heure actuelle : l'équité entre les générations.

Chercheur à la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques, et père de deux jeunes garçons, il souhaite que des gestes soient posés pour permettre le maintien à long terme d'une qualité de services publics et d'une fiscalité équivalente aux nôtres. «C'est un *deal* qu'il faut faire avec nos enfants, soutient-il. Il faut assurer le bien-être des générations d'aujourd'hui, sans compromettre celui des générations futures.» Luc Godbout reconnaît qu'il s'agit d'un défi de taille, mais il insiste sur l'importance d'oser agir maintenant. Il s'agit d'ailleurs du titre d'un ouvrage qu'il a publié au printemps dernier, avec quelques collègues. «On peut décider de ne rien faire, mais c'est beaucoup plus risqué», dit-il.

Choc démographique, augmentation du nombre d'aînés, hausse des dépenses de santé, diminution du nombre de travailleurs potentiels, déficits budgétaires chroniques; les projections du fiscaliste, qui se basent sur les données de l'Institut de la statistique du Québec, sont préoccupantes. Pour pallier l'inévitable manque à gagner dans les coffres de l'État, Luc Godbout appuie la création d'une caisse démographique, qui pourrait être gérée par la Caisse de dépôt et placement du Québec. «Ceux qui s'opposent à la constitution d'un bas de laine s'opposent aussi à la privatisation des soins de santé, dit-il. Mais si on ne fait rien, peut-être n'aurons-nous plus le choix.»

Lucide mais solidaire

Luc Godbout reconnaît que son point de vue se rapproche de celui des signataires du manifeste *Pour un Québec lucide*. «Il y a des petites choses sur lesquelles j'aurais discuté, mais en gros, j'aurais pu le signer», affirme-t-il. Le chercheur souligne toutefois qu'un réel débat doit avoir lieu. «Dès le départ, j'étais content de lire le contre-manifeste des «solidaires», affirme-t-il. Ce qui est dommage, c'est que ça a cristallisé les positions. Il n'y a plus rien qui bougeait, plus de négociation possible.»

Révélant sa grande qualité de rassembleur, il a décidé d'organiser, en mai 2006, un colloque réunissant des «lucides» et des «solidaires». Au terme d'une journée de présentations lors desquelles ils ont fait valoir leur vision respective, l'idée a germé de publier un ouvrage qui réunirait les propos de chacun. Lancé en 2006, *Agir maintenant pour le Québec de demain – Des réflexions pour passer des manifestes aux actes* rend compte des enjeux de l'avenir des finances publiques. L'objectif est de permettre à ceux qui le souhaitent de prendre part au débat et de l'influencer.

Luc Godbout se fait d'ailleurs un devoir de faire preuve de pédagogie à travers ses interventions. «C'est important que ces sujets difficiles soient correctement exposés, explique-t-il. Il y a une manière de rendre cela simple.»

Une expertise sollicitée

L'expertise du spécialiste des finances publiques est régulièrement sollicitée. Le professeur Godbout a notamment collaboré aux travaux de la Commission sur le déséquilibre fiscal, présidée par l'ex-ministre libéral Yves Séguin. Tout dernièrement, le chercheur a été invité à faire partie du Groupe de travail sur les aides fiscales aux régions-ressources et à la nouvelle économie créé par la ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget. Après six mois de travail, les membres ont déposé, en décembre, un rapport faisant état de leurs recommandations sur les meilleures orientations à suivre à l'égard des territoires et des secteurs d'activité économique concernés.

Interrogé quant à une implication plus concrète en politique, Luc Godbout confesse qu'il aurait du mal à composer avec les contraintes liées au respect de la ligne de parti. «Je crois que mon implication actuelle est une façon plus intéressante de faire de la politique, explique-t-il. Je jouis d'une entière liberté.»

Un cheminement improvisé

Ce besoin de liberté semble avoir teinté le cheminement académique et professionnel de ce jeune professeur. «En 5e secondaire, je n'avais pas d'horizon à long terme, dit-il. Je me suis inscrit dans une technique en comptabilité. Je n'avais pas l'intention d'aller à l'université.» La vie l'y a finalement entraîné, d'abord au baccalauréat en économie, puis à la maîtrise en fiscalité. «Il y avait des choses fascinantes là-dedans, affirme-t-il. On était en récession, le taux de chômage était élevé, on parlait de libre-échange… Je regardais cela du point de vue des sciences sociales plus que des mathématiques.»

Une fois diplômé de l'UdeS, le professeur Godbout a oeuvré quelques années dans le secteur privé. «Je ne renie pas mon expérience, mais il est normal, lorsqu'on travaille à conseiller les entreprises en matière de fiscalité, de trouver des moyens de réduire leur facture fiscale», note-t-il. Désireux d'élargir ses horizons, il a séjourné deux ans au Mali dans le cadre d'un projet de réforme fiscale parrainé par l'ACDI, en collaboration avec la firme CRC Sogema. C'est dans ce pays enclavé d'Afrique qu'il a rencontré sa conjointe, la mère de ses enfants.

De retour au Québec, on lui offre un poste de professeur à l'UdeS s'il obtient son doctorat. Il le termine en seulement deux ans dans une université française. «Je suis parti avec mon sujet en tête. J'avais déjà fait beaucoup de recherche et je suis arrivé avec 90 kg de bagages excédentaires!» Ses efforts ont porté fruit puisqu'il a reçu le prix Bercy 2004 décerné par la Société française de finances publiques pour récompenser la meilleure thèse en finances publiques.

Depuis, Luc Godbout transmet ses connaissances et sa passion à ses étudiantes et étudiants. Certains d'entre eux ont même réalisé des études sur les réformes fiscales maliennes. Et le professeur est heureux de garder le contact avec ses anciens collègues africains. «Cet été, ils m'ont téléphoné en vue de se préparer à la venue du Fonds monétaire international, relate-t-il fièrement. Plutôt que d'attendre qu'on leur impose des mesures, ils voulaient être proactifs et proposer des choses.» Voilà une philosophie qui inspire!

Plus de 40 000 $ en bourses remis à la Faculté de droit

DIANE BERGERON

Plus de 40 000 $ ont été remis aux étudiantes et étudiants de la Faculté de droit lors de la Soirée du mérite étudiant, qui s'est tenue à la fin du trimestre d'automne au Centre judiciaire de la Faculté de droit.

La personnalité, l'engagement au sein du milieu universitaire et, bien sûr, l'excellence du dossier académique constituaient les critères privilégiés dans le choix de plusieurs récipiendaires. En tout, près de 90 étudiantes et étudiants ont été honorés lors de cette soirée. Le doyen Daniel Proulx leur a adressé de chaleureux encouragements : «Que la reconnaissance reçue aujourd'hui soit une motivation additionnelle pour aller de l'avant, et ainsi faire fructifier vos talents et votre travail.»

Grâce à la générosité de diverses organisations, de nombreux méritants ont reçu des prix en argent pour appuyer leurs réussites. C'est le cas de Bruno Lavoie, qui a remporté la bourse Fonds des professionnels d'une valeur de 1500 $, décernée à un étudiant au diplôme de droit notarial par La Fondation de l'Université de Sherbrooke.

Éditeurs, cabinets d'avocats et études de notaires ont également fait des dons aux futurs juristes de l'UdeS. Parmi les heureux récipiendaires, on retrouve Marie-Claude David, qui a reçu le prix Davies d'une valeur de 1000 $; Marc-André Russell, lauréat de la bourse d'excellence Ogilvy Renault d'une valeur de 1000 $; et Philippe Bégin, qui a reçu la bourse Heenan Blaikie d'une valeur de 1000 $.

Le doyen Daniel Proulx en compagnie d'Antoine Bégin et d'Antoine Pellerin, tous deux récipiendaires de la bourse de leadership McCarthy Tétrault. Photo : Normand Achim

Antoine Bégin a quant à lui récolté pas moins de cinq distinctions, dont la bourse de leadership McCarthy Tétrault d'une valeur de 5000 $, qui a également été attribuée à Antoine Pellerin. Pour sa part, Josiane Philippe s'est vu décerner le Prix du doyen et le Prix du Barreau du Québec. La médaille Albert-Leblanc, qui permet de récompenser des étudiants exceptionnels, a été décernée à Emmanuel Goulet. Le mérite des 10 meilleurs étudiants et étudiantes de chacune des trois années du baccalauréat a également été souligné.

Certaines distinctions visaient les cohortes de programmes spécialisés, tels la maîtrise en droit et politiques de la santé et le baccalauréat en droit combiné à la maîtrise en droit des affaires. Ainsi, le cabinet Fraser Milner-Casgrain a offert quatre bourses de 2000 $ à des étudiants du programme Droit-MBA, soit Antoine Bégin, Louis-Philippe Borduas, Gabriel Lavery-Lepage et Gabrielle Denault.

Sur l'année financière 2007-2008, ce sont près de 75 000 $ qui auront été remis aux étudiantes et étudiants de la Faculté de droit sous forme de bourses d'admission, prix au mérite étudiant et autre soutien financier. «Cet appui contribue à la formation de juristes talentueux et, par voie de conséquence, au développement du droit et au rayonnement de notre faculté», a dit le doyen.

La Soirée du mérite étudiant 2007 s'est déroulée en présence de Marcel Guy, professeur émérite de la Faculté de droit. C'est en l'honneur de ce bâtisseur, tout premier professeur de la Faculté de droit régulier à temps plein, que le fonds Marcel-Guy a été créé, afin d'encourager la poursuite d'études supérieures.

L'Université se distingue encore en comptabilité

RENO FORTIN

Les étudiantes et étudiants au diplôme de 2e cycle en comptabilité financière de la Faculté d'administration ont à nouveau fait bonne figure à l'examen final uniforme avec une moyenne de 87,8 % alors que la moyenne pancanadienne se situe à 74,7 %. Pour l'occasion, 41 étudiants de l'UdeS ont pris part à l'examen et 36 d'entre eux l'ont réussi. «Depuis les trois dernières années, l'Université de Sherbrooke se classe parmi les meilleures au Québec», indique Danièle Blanchette, coordonnatrice du diplôme de 2e cycle. La réussite de cet examen permet d'obtenir le titre de comptable agréé et d'adhérer à l'Ordre des comptables agréés du Québec. Le concours se déroule une fois par année, au même moment, à travers tout le Canada. Pour ceux et celles qui échouent au test, il est possible de le reprendre jusqu'à six fois au cours des six prochaines années. Le diplôme de 2e cycle en comptabilité financière à l'UdeS est un programme de 30 crédits d'une durée d'une année. Il faut, au préalable, avoir obtenu son baccalauréat en administration, concentration comptabilité, pour accéder à ce diplôme.

Liaison
Prochaine tombée : **16 janvier**
Prochaine parution : **24 janvier**

Marc Grégoire s'illustre lors d'un concours national en marketing

Marc Grégoire, étudiant à la concentration marketing de la maîtrise en administration, a remporté la 2e position au concours provincial de la relève en recherche marketing, dont le dévoilement a eu lieu récemment à Montréal. Cette position lui a valu un prix de 2000 $. «Cette bourse va me donner un coup de pouce dans mes études et me permettre de me payer une petite gâterie», a indiqué le principal intéressé.

Organisé annuellement par l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing, en partenariat avec une entreprise, ce concours est destiné aux étudiantes et étudiants inscrits à un programme de maîtrise en marketing provenant de toutes les institutions universitaires du Québec.

Pour cette 5e édition, le groupe Sobeys était le commanditaire principal. Les participants devaient élaborer une offre de service qui permet au commanditaire d'aborder sa problématique de recherche en marketing, laquelle est évaluée par un groupe d'experts. Choisi parmi les trois finalistes, Marc Grégoire disposait de 20 minutes pour faire sa présentation, qui portait sur l'évaluation du comportement du consommateur chez IGA. Cette expérience lui a notamment permis d'élargir son réseautage d'affaires. La 1re place a été attribuée à un étudiant de l'Université McGill.

Marc Grégoire, étudiant à la maîtrise en administration, concentration marketing.
Photo : Michel Caron

L'Association de la recherche et de l'intelligence marketing est un regroupement canadien sans but lucratif qui représente tous les aspects de l'industrie de la recherche et de l'intelligence marketing, notamment la recherche sociale, la veille concurrentielle, l'exploration de données et la gestion des connaissances. Elle compte parmi ses membres plus de 1800 praticiens, des agences de recherche de toutes tailles et de nombreux acheteurs de services de recherche, tels les institutions financières, les grands détaillants, les compagnies d'assurance et les sociétés de fabrication.

R. F.

Deux retours aux sources

MARIE FERLAND

En février, le Centre culturel vous convie aux très attendus spectacles d'Isabelle Boulay et de Marco Calliari. Alors que la première vient présenter *Ta route est ma route* le 8 février, le second sera sur notre scène le 9 février, avec *Mia dolce vita*.

La vérité pure d'Isabelle Boulay

Avec son 8e album en carrière, Isabelle Boulay réalise un de ses rêves les plus chers : produire un album country. Voilà qui est fait, et de belle manière, avec *De retour à la source*, un hommage au genre que chérissait sa tante Adrienne et qui a bercé son enfance.

Isabelle Boulay est âgée de 18 ans lorsqu'elle remporte le prix de la meilleure interprète au Festival en chanson de Petite-Vallée. L'année suivante elle rafle le même titre, cette fois au Festival international de la chanson de Granby. Aujourd'hui, après plus de deux millions d'albums vendus et cinq Félix dans la catégorie Interprète féminine de l'année, Isabelle Boulay séduit d'un continent à l'autre.

Avec ce disque et le spectacle s'en inspirant, la belle à la chevelure de feu affirme ses origines gaspésiennes et présente des musiques et des textes originaux d'artistes de chez nous. Parmi ces deniers, on retrouve Zachary Richard, Michel Rivard, André Gagnon, Louise Forestier, Jorane et Francine Raymond; chacun y allant de son talent en signant des ballades où il est question de famille, d'amour et de terroir.

Isabelle Boulay

Marco Calliari

Québécois d'origine italienne, Marco Calliari débute sa carrière musicale en 1989, au sein du groupe métal Anonymus. En 2003, fort d'une quinzaine d'années de métier, il nous fait découvrir une nouvelle facette de son talent et de sa musicalité avec *Che la vita*, un album de chansons inspirées du folklore italien.

Avec *Mia dolce vita*, un album paru l'an dernier, Marco Calliari poursuit l'aventure italienne et continue son incursion au pays de ses parents. Heureux mariage de folklore, de jazz et de *world beat*, la musique de Marco Calliari vous fera voyager vers une Italie dansante. En février, inscrivez bien les 8 et 9 à votre agenda. Vous pourriez y vivre des rencontres avec deux artistes aussi chaleureux que généreux, qui ont chacun à leur manière choisi de revenir à leurs racines.

En attendant Godot

Un classique existentialiste

Texte-phare de la dramaturgie du 20e siècle, *En attendant Godot* est un amalgame d'absurde, de jeu clownesque et de drame. Le 29 janvier, le Centre culturel propose ce classique de Samuel Beckett dans une mise en scène de Lorraine Côté, pour le Théâtre de La Bordée.

Deux vieux amis, Estragon et Vladimir, n'ont qu'un seul but : attendre Godot. Ils ne savent pas à quel moment il viendra, ni même s'il viendra. L'attendent-ils au bon endroit, au bon moment? Pourquoi l'attendent-ils? Ils ne le savent pas! Seule certitude : ils doivent attendre Godot. Ensemble, ils font le tour de leur vie, de l'histoire de l'humanité et passent le temps comme ils le peuvent, en regardant filer leur existence.

C'est avec *En attendant Godot* que le talent de Samuel Beckett est reconnu. Son succès sera confirmé quatre ans plus tard alors qu'il présente *Fin de partie* au public parisien. En 1969, l'auteur se verra honoré du prix Nobel de littérature. Ayant en horreur toute médiatisation de sa vie, Beckett refusera de se rendre à Stockholm pour accepter son prix. C'est en 1989, à Paris, après plusieurs années de réclusion, que s'éteint Beckett.

Vladimir et Estragon traversent le temps

Écrite entre 1947 et 1949 et créée dans un petit théâtre parisien en 1953, *En attendant Godot* nous apparaît aujourd'hui comme l'une des oeuvres théâtrales les plus influentes du siècle dernier. Et avec sa cinquantaine bien sonnée, *En attendant Godot* est toujours aussi actuelle.

Pour diriger un texte d'une telle densité, il fallait des créateurs d'expérience et c'est pourquoi Lorraine Côté en signe la mise en scène, entourée de brillants concepteurs, notamment de Pascal Robitaille aux effets sonores en direct. Dans les rôles des clochards (clowns ou immigrants, comme vous voulez), Jack Robitaille et Jacques Leblanc unissent leur talent et campent respectivement Vladimir et Estragon. Également sur scène, on retrouvera Denise Gagnon et Hugues Frenette, dans les rôles de Pozzo et Lucky, un esclave et son maître qui viendront distraire nos deux protagonistes de leur attente.

Prix de la critique 2005-2006 décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre ainsi que Masque 2006 de la production Québec, cette œuvre du Théâtre de La Bordée propose une incursion dans l'humour aussi grinçant qu'humaniste de Beckett. *M. F.*

Le classique de Samuel Beckett, *En attendant Godot,* est présenté le 29 janvier au Centre culturel.

L'Orchestre de l'École de musique recrute

L'École de musique de l'Université de Sherbrooke souhaite augmenter ses effectifs, dans la section des cordes, de son orchestre symphonique. Vous possédez une certaine expérience comme instrumentiste à cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse) ou comme bassoniste et vous aimeriez prendre part à des événements de grande envergure, alors n'hésitez pas à joindre les rangs de l'orchestre. Une occasion unique de jouer des pièces comme la *Symphonie n° 9 en mi mineur*, B. 178 (op. 95) «Du nouveau monde», composée par Antonin Dvorak. Il s'agit de la plus populaire de ses symphonies et l'une des plus connues du répertoire moderne. Des auditions auront lieu très bientôt.

Renseignements :
François.Bernier@USherbrooke.ca

Photo : Michel Caron

Loi sur le tabac

À moins de 9 mètres, c'est 85 $!

En plus d'interdire de fumer dans les bâtiments, la Loi sur le tabac spécifie que les fumeurs sur les campus universitaires doivent se tenir à plus de 9 m de toute porte d'accès.

La loi prévoit également la nomination d'inspecteurs pour veiller à son application. Une vingtaine d'agents de sécurité de l'Université de Sherbrooke ont donc été accrédités comme inspecteurs et doivent émettre des constats d'infraction au montant de 85 $ aux fumeurs fautifs. Ceux-ci ont toutefois le droit d'exiger que l'inspecteur s'identifie et qu'il exhibe un certificat attestant de sa qualité, certificat signé par le ministre de la Santé et des Services sociaux.

Dans un but de bien faire connaître la loi provinciale sur les campus, l'Université remettra des billets de courtoisie aux personnes en infraction en janvier. Toutefois, à compter de février, des billets d'infraction seront émis aux personnes fumant à moins de 9 m d'une porte d'accès. Les cendriers, la plupart du temps accrochés à une poubelle, respectent d'ailleurs cette norme.

L'Université de Sherbrooke tient à remercier tous les membres de la communauté universitaire qui respectent actuellement la loi et aident les personnes non fumeuses à vivre en harmonie avec leur choix personnel.

À compter de février, les fumeurs se tenant trop près des portes d'accès recevront un constat d'infraction.
Photo : Michel Caron

Notaire en pratique privée depuis plus de 21 ans,
j'offre des services professionnels de qualité dans le domaine du droit des personnes, soit la préparation des testaments, des mandats de protection, des conventions entre conjoints de fait et des conventions d'indivisions. Il me fera également plaisir de vous servir dans le domaine du droit immobilier et de façon plus spécialisée dans le domaine du droit commercial et corporatif.

Me Dany Lachance notaire
2984, rue des Chênes, bureau 205
Sherbrooke, (Qc) J1L 1Y1
Tél : 819 562-6252

Situé à l'intérieur de : MAISON & compagnie

A.R. TURGEON
portes fenêtres rénovations
Tél. : 819 564-3100
1940, 12e Avenue Nord, Sherbrooke
(jonction autoroute 610 et 12e Avenue)
Courriel : arturgeon@videotron.ca
Internet : www.arturgeon.com

- Le plus grand choix de portes et fenêtres
- La plus grande salle de montre
- Installation par nos équipes
- Rénovation de tous genres
- Prix pour tous les budgets*
- Estimation gratuite
- 30 ans d'expérience

réno maître APCHQ

*Financement disponible RBQ 8112-4513-45

L'Unique Mod-Elle

Vous propose des créations québécoises
conçues par des Québécoises pour des Québécoises de taille petite à forte.

- Service de retouches et confection sur mesure.
- Consignation pour vêtements de boutique.

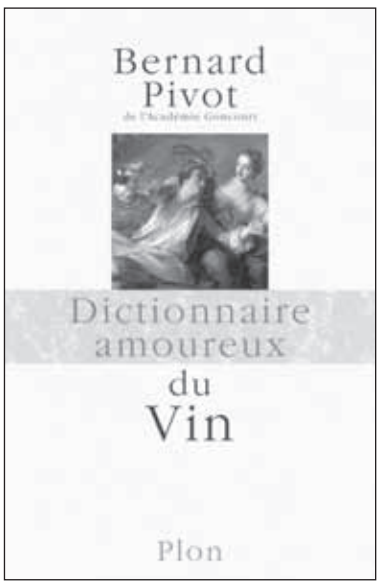
291, rue Alexandre, Sherbrooke **Tél. : 819 542-1124**

Sorties CULTURELLES
DÉCOUVERTES LIVRES

Critique invité : MOKHTAR LIAMINI

Étudiant au doctorat en génie mécanique

***Dictionnaire amoureux du vin*, Bernard Pivot**



Bernard Pivot est un journaliste littéraire très connu dans le paysage audiovisuel français, en particulier pour son émission *Apostrophes*, qui a accueilli les plus grands écrivains francophones. Il est aussi réputé pour sa redoutable dictée annuelle, rassemblant des centaines de candidats et abondamment diffusée sur les ondes des télévisions publiques françaises.

Le rapport avec le vin, me direz-vous? Eh bien dans le livre, on apprend que Bernard Pivot est tombé dedans quand il était petit du fait que sa mère possédait un vignoble dans la région lyonnaise. C'est aussi le vin qui a permis à l'auteur de devenir critique littéraire dans le *Figaro*. En effet, Bernard Pivot, qui se destinait au journalisme sportif, s'était présenté devant le rédacteur en chef du *Figaro* pour une place de critique littéraire faute de mieux. Après s'être quasiment décidé à le refuser du fait de son inculture littéraire avérée, le rédacteur en chef se ravisa quand il eut appris les origines beaujolaises de Pivot et après lui avoir fait promettre un 10 litres de vin.

Venons-en au livre lui-même! C'est une merveille qui se déguste avec délectation, que l'on soit ou non amateur de vin. Tout d'abord, les entrées de ce dictionnaire sont choisies très subjectivement par l'auteur. Il y a là-dedans de l'autobiographique, de l'historique, du religieux et surtout de la culture; car comme l'écrit si bien Bernard Pivot : «Le vin, c'est de la culture!»

Les sujets sont aussi divers que l'amour et le vin, les arômes, Bacchus, le Beaujolais, Bukowsky, les caves, le champagne, la dégustation, le goût de bouchon, le capitaine Haddock, l'islam et le vin, l'ivresse, le porto, Robespierre, le sexe et le vin, le tire-bouchon, Voltaire, le zinc et plein d'autres, classés en ordre alphabétique et traités avec beaucoup d'érudition et une bonne dose d'humour. La plupart des sujets se terminent par de courts paragraphes qui s'intitulent «Glouglou» contenant souvent des anecdotes savoureuses.

Mes passages préférés se trouvent dans la rubrique «Arômes» où l'humour bat son plein. Un sommelier y décrit ainsi un vin : «Nous sommes sur une gamme florale assez étendue et complexe où nous distinguons bien le tilleul, le jasmin, la capucine, l'angélique, l'acacia, la camomille, le mélilot, avec des touches de pivoine séchée et peut-être même de fleur de thuya… avec des notes assez franches dues à la roche granitique particulièrement bien exposée du sud-sud-est, de litchi, de mangue, de figue, de pamplemousse, à quoi nous ajouterons de la pomme caramélisée et la compote de prunes où un soupçon de cannelle et un rien de muscade se sont glissés en raison du bel ensoleillement des vendanges.» Certains sommeliers exagèrent! Mais on apprend que le catalogue des arômes est plus vaste que celui des mots utilisés pour les décrire : de la groseille au tabac, de la myrtille à la truffe, de la banane au pain grillé, de la pierre à fusil au pipi de chat, de l'herbe coupée au bonbon anglais. Et comble du raffinement : l'embrocation solaire et le lacet mouillé.

Vous l'aurez compris, c'est un superbe livre pour les soirées d'hiver enneigées. Il est relativement long, 460 bonnes pages, mais il peut être lu dans le désordre ou partiellement comme tout bon dictionnaire. J'ai trouvé par contre que l'auteur abuse parfois de longues parenthèses qui font perdre le fil, mais le style d'écriture est dans l'ensemble excellent. Autre chose, en dehors du xérès et du porto, les vins étrangers ne sont absolument pas évoqués et Bernard Pivot a tôt fait de déclarer un vin meilleur du monde aussitôt qu'il est reconnu comme le meilleur de France de sa catégorie. Vaste sujet de discussion, où chacun devra, suprême sacrilège, mettre de l'eau dans son vin!

Cerise sur le gâteau, les *Dictionnaires amoureux* constituent une collection recélant des sujets aussi divers que le rock, l'Espagne, le rugby, le golf, l'islam, la science, etc. Ils sont édités par Plon et s'ils sont aussi délectables que celui du vin, ça ferait une sacrée collection à avoir dans sa bibliothèque.

EN COLLABORATION AVEC

Chercher de nouveaux traitements à travers les cellules

ÉLISE GIGUÈRE

Dans un laboratoire de génétique de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Régen Drouin travaille pour que les femmes enceintes puissent un jour remplacer le test d'amniocentèse par un simple prélèvement sanguin.

Titulaire de la Chaire de recherche en génétique, mutagenèse et cancer, Régen Drouin travaille depuis plusieurs années sur les cellules fœtales. Son but consiste à trouver un test moins risqué que l'amniocentèse pour détecter les anomalies chromosomiques. Suggérée aux femmes enceintes de plus de 35 ans, cette procédure comporte un risque d'avortement. «Ça varie, mais *grosso modo*, il y a un risque de 1 sur 300 ou sur 400 d'avoir une perte de la grossesse. Donc, c'est pas l'idéal», dit le chercheur.

Dans l'enregistreuse qui capte l'entrevue, s'entend le son de l'Ikoniscope, un appareil unique au Canada qui permet de balayer automatiquement plusieurs lames de microscope. Capable d'analyser individuellement quelque 100 000 cellules en deux heures, cet appareil s'avère essentiel aux recherches du professeur Drouin.

Grâce aux recherches du professeur Régen Drouin sur les cellules fœtales, le test d'amniocentèse pourrait céder sa place à un prélèvement sanguin d'ici environ cinq ans. Photo : Michel Caron

Une recherche de longue haleine

Il y a longtemps que les chercheurs savent que des cellules de l'enfant passent dans la circulation maternelle, mais c'est grâce au projet de doctorat de Kada Krabchi qu'il a été possible de déterminer en quelle quantité. De deux à six cellules fœtales circulent dans un millilitre de sang maternel. Toutefois, chez les mères porteuses d'un bébé atteint de trisomie 21, 13 ou 18, les recherches ont démontré que les cellules fœtales circulent en plus grande quantité. «Peu importe l'anomalie chromosomique, on retrouve de deux à dix fois plus de cellules fœtales que dans les cas normaux», observe Régen Drouin, qui travaille à améliorer les méthodes d'enrichissement de ces cellules fragiles. «Ce sont des cellules intéressantes à utiliser, car elles sont représentatives de ce qu'est le fœtus», observe-t-il.

À l'heure actuelle, l'équipe du professeur Drouin cherche à savoir si le nombre de cellules augmente au fil de la grossesse et de quel type de cellules il s'agit. Pour ce faire, des prélèvements doivent être effectués très tôt en début de grossesse et ensuite aux quatre semaines.

Malgré l'application éventuelle de ses recherches, le professeur Drouin souligne que le financement ne va pas de soi : «La cytogénétique moléculaire, ce n'est pas facile à financer.» Si tout va pour le mieux, il prévoit que la prise de sang pourra remplacer l'amniocentèse dans cinq ans.

Dépistage des maladies métaboliques

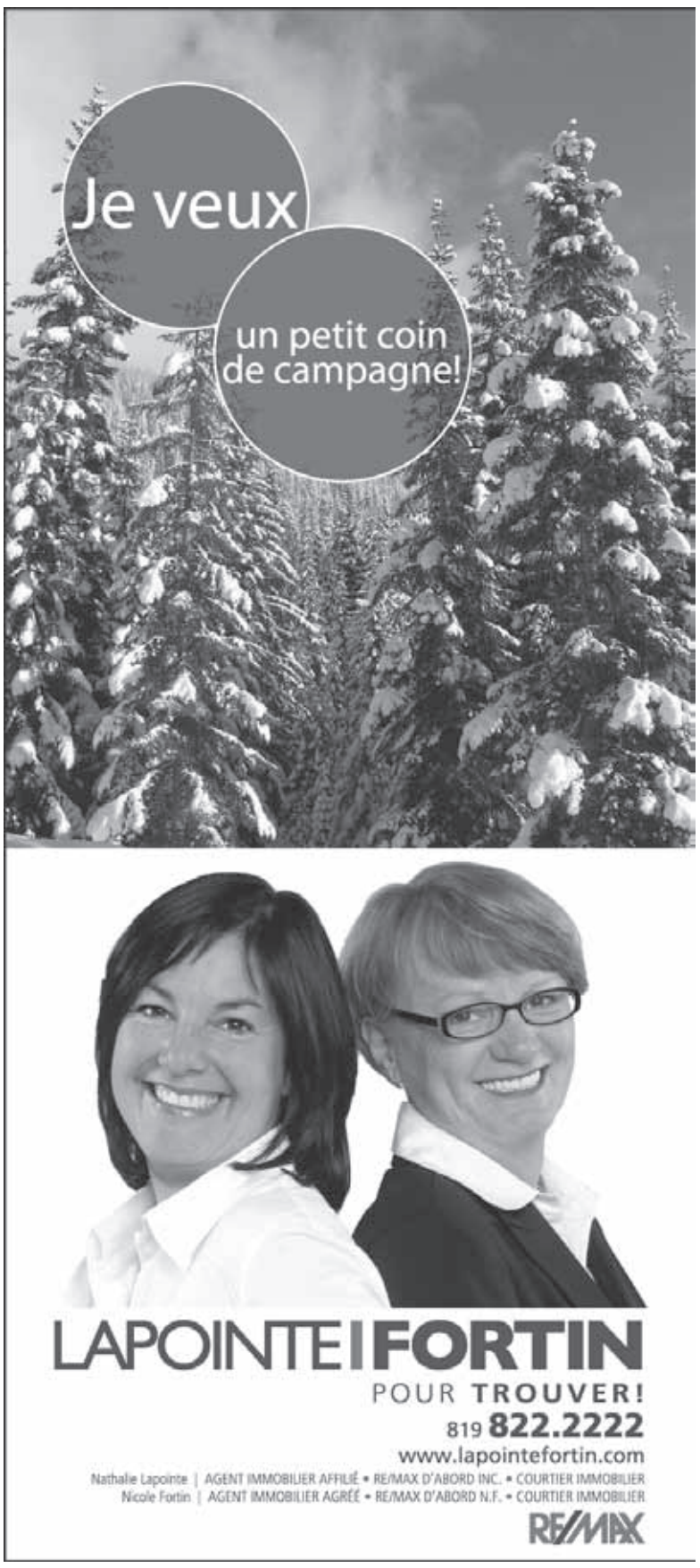
Le chercheur participe également au programme de dépistage des maladies métaboliques héréditaires chez les poupons; un programme unique au monde géré par Christiane Auray-Blais. Plus de 25 maladies peuvent être dépistées par ce programme : des maladies qui peuvent être traitées une fois repérées. En guise d'exemple, le chercheur parle de l'acidurie argininosuccinique, une maladie héréditaire rare qui, si elle n'est pas dépistée à temps, peut conduire à un retard mental. Et comment se traite-t-elle? «Par un supplément diète d'un acide aminé, l'arginine», dit le professeur Drouin.

En parallèle, Régen Drouin effectue aussi des recherches sur les dommages causés à l'ADN par les rayons ultraviolets, sur les mécanismes de réparation génétique et sur le contrôle de l'expression des gènes impliqués. Ses travaux favoriseront la mise au point de thérapies préventives pour les cancers de la peau.

Fils d'un agriculteur du Témiscouata, Régen Drouin remonte à sa tendre enfance pour expliquer son intérêt pour la génétique. À l'époque, son père avait remarqué qu'il était plus avantageux d'avoir moins de vaches qui produisent plus de lait que plusieurs bêtes moins productives. «Mon père avait compris que la quantité de lait qu'une vache donnait était probablement attribuable à la génétique», dit-il. En achetant judicieusement ses animaux, il a réussi à se bâtir le meilleur troupeau de la région. Le chercheur a été pressenti par différentes universités avant de poursuivre ses travaux de recherche en génétique à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS. «C'est l'endroit le mieux équipé au Québec», conclut-il.

Le vocabulaire mathématique maintenant à la portée de tous

Les Éditions du CRP ont procédé, en décembre, au premier lancement de livre à avoir lieu à la nouvelle librairie universitaire. *Math en mots – Vocabulaire mathématique à la portée de tous* poursuit l'objectif de vulgariser les mathématiques, de les mettre en lien avec la vie de tous les jours et d'inciter à utiliser les termes justes en toutes circonstances. Des anecdotes historiques et des questions pour susciter la curiosité sont aussi des moyens utilisés pour faire comprendre et aimer les mathématiques. L'une des auteures du livre, Marie Francavilla, assistait au lancement. La conseillère pédagogique au Département d'enseignement au préscolaire et au primaire a présenté le lexique qu'elle a produit en collaboration avec Geneviève Boulet, didacticienne des mathématiques à l'Université Mount Saint Vincent à Halifax, en Nouvelle-Écosse.
Photo : Michel Caron



Génie mécanique… et très créatif!

La 13e Exposition annuelle mécagéniale a permis de constater la créativité et le sens de l'innovation des 87 étudiantes et étudiants de la 49e promotion du Département de génie mécanique. L'événement se tenait en décembre au Centre culturel.

Douze prototypes complets et fonctionnels ont été exposés cette année. On retrouvait entre autres un système d'orientation d'un panneau solaire pour les véhicules récréatifs, un système d'échappement de même qu'une transmission rendant les motoneiges moins polluantes, un banc d'essai de moteur d'avion miniature, un bi-ski récréatif adapté à toutes les personnes (handicapées ou non), une machine pour embouteiller la bière et un système mécatronique permettant de capter une grande quantité d'énergie solaire.

Les projets ont été réalisés sur une période de deux ans et impliquaient une étude de faisabilité, l'écriture d'un cahier des charges, l'émergence de concepts, les conceptions préliminaire et détaillée, la fabrication d'un prototype et la validation expérimentale. Toutes ces étapes ont été réalisées selon une approche intégrée de conception. Les futurs ingénieurs et ingénieures ont consacré plus de 500 heures de travail à leur équipe.

Une équipe d'étudiants en génie mécanique s'est affairée à concevoir une machine pour embouteiller la bière.
Photo : Michel Caron

capilia Atmosphère

Retrouvez votre allure de jeunesse et votre confiance en vous.

Vous désirez retrouver les cheveux que vous avez perdus? Nous sommes là pour vous aider en vous offrant une solution de renouveau capillaire adaptée à vos besoins. Quelle que soit la solution choisie, vous êtes assuré d'obtenir un résultat des plus naturels et la satisfaction qu'on s'occupe de vous. À chacun ses besoins et son budget… et à chacun sa solution de remplacement.

- Solutions préventives après analyse du cuir chevelu;
- Rallonges capillaires pour créer un look personnalisé;
- Coloration par des maîtres coloristes reconnus internationalement;
- Remplacement capillaire non chirurgical;
- Greffes microfolliculaires;
- Chimiothérapie.

Capilia Atmosphère, enfin des solutions capillaires personnalisées!
Appelez dès maintenant pour une
CONSULTATION GRATUITE
67, rue Brooks | Sherbrooke | 819 569-2100 | www.capilia.ca

L'imagerie et la recherche biomédicale

Dans le cadre des conférences I-Média, la 1re présentation d'une série de trois qui auront lieu durant le trimestre d'hiver est celle de Chantal Michel, de Quorum Technologies. La conférence *L'imagerie et la recherche biomédicale* sera donnée au Carrefour de l'information le mercredi 16 janvier, à 12 h 30.

En pleine effervescence, le monde biomédical se voit emprunter la route des télécommunications et de l'avancement technologique. Il ne suffit plus de présenter des tableaux et des statistiques, il devient de plus en plus important de donner une impression visuelle des résultats de la recherche. L'information que peut fournir l'imagerie scientifique est d'autant plus importante qu'elle permet de valider ou d'invalider des théories nouvelles, mais parfois aussi des principes plus anciens et généralement acceptés. Par exemple, il ne suffit plus de superposer deux fluorochromes pour déterminer la colocalisation de molécules dans une cellule; il est important d'avoir une image 3D la plus réaliste et représentative que possible.

Afin de parvenir à ses fins, le monde scientifique et biomédical doit recourir à des technologies permettant à la fois de rendre visible ce qui ne l'est généralement pas à l'œil nu, et aussi de rendre une image qui soit le plus fidèle à la réalité. Deux outils principaux sont alors de mise : la microscopie et l'informatique. L'avènement de la microscopie confocale permet d'atteindre des résolutions exceptionnelles d'images qui ne pourraient être visualisées sans cette technologie. Associée à un système informatique adéquat, cette résolution sera nettement augmentée. C'est pourquoi les logiciels d'imagerie sont très importants en imagerie biomédicale permettant de recréer un univers 3D, mais aussi d'améliorer la qualité des images obtenues et ainsi permettre une étude plus approfondie de la réalité biologique.

La microscopie et l'informatique sont maintenant indispensables en recherche biomédicale et permettent l'avancement de la science tout en favorisant le partage des connaissances.

Clinique de fartage de skis de fond

La saison de ski de fond est déjà amorcée et vous ne savez pas comment farter vos skis? Venez assister à une démonstration de fartage où vous apprendrez quelle cire choisir en fonction de la température et comment l'appliquer efficacement. La clinique de fartage sera donnée par Geneviève Renart, qui possède une expérience dans le domaine. Rendez-vous au Salon du Carrefour de l'information (B1-2018), le mercredi 16 janvier à midi.

Pour en savoir plus sur la crise en Ouganda

Il y aura projection en avant-première du documentaire *De l'autre côté du pays* au Carrefour de l'information, le mercredi 30 janvier à 11 h 30. Cette projection concernant la situation en Ouganda est rendue possible grâce à la collaboration avec Télé-Québec, qui le diffusera sur sa chaîne télévisée le 3 février. Le professeur Patrick Dramé, du Département d'histoire, présentera le film. À la suite de la projection, il animera une discussion en présence de la réalisatrice, Catherine Hébert.

L'Ouganda est le théâtre de l'une des pires crises humanitaires du monde où s'opposent depuis deux décennies le gouvernement et un groupe de rebelles. Jetant un regard incisif sur les enjeux politiques de la guerre, le film suit de près des personnages au quotidien conditionné par le conflit : une mère devenue activiste après l'enlèvement de sa fille, une fillette marchant des dizaines de kilomètres chaque jour pour trouver un endroit où passer la nuit, ou encore une grand-mère condamnée à finir ses jours dans un camp insalubre. Sans narration, le film leur donne la parole, avec respect et pudeur. Catherine Hébert signe une œuvre dénonciatrice et esthétiquement achevée qui montre de manière éloquente la vie d'un peuple aux prises avec une guerre sanguinaire et un gouvernement complaisant.

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

Le CREAS-Sherbrooke expose ses travaux devant les cadres scolaires du Québec

ISABELLE HUARD

Le renouveau pédagogique, qui comprend un ensemble d'éléments transformant en profondeur l'école québécoise, a fait son entrée au secondaire en septembre 2005. Bien que son implantation soit amorcée depuis 2000 dans les écoles du Québec, c'est le 2e cycle du secondaire qui doit maintenant travailler à sa mise en œuvre.

C'est dans ce contexte qu'a eu lieu, cet automne, la rencontre annuelle des cadres scolaires. À cette occasion, plusieurs centaines de cadres scolaires de tout le Québec étaient invités à se pencher sur la problématique de l'heure : gérer la mise en œuvre du renouveau pédagogique.

Bénéficiant d'une solide réputation dans le milieu scolaire, le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences, mathématiques et technologie (CREAS-Sherbrooke) a été invité à participer activement à cette rencontre par le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport. Le but était de présenter aux cadres scolaires la démarche de recherche, de formation et d'accompagnement du centre et à participer aux discussions sur des modèles porteurs de formation continue. Les professeurs Hassane Squalli et Ghislain Samson, chercheurs au CREAS, ont d'ailleurs présenté un atelier sur le thème *Gérer le développement professionnel de son équipe en vue de la mise en œuvre du renouveau pédagogique*.

Les professeurs Abdelkrin Hasni, Hassane Squalli et Ghislain Samson, du CREAS-Sherbrooke, ont pu mettre leur expertise au service des cadres scolaires à la suite de l'invitation du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport lors de la rencontre nationale sur le renouveau pédagogique. Photo : Michel Caron

Favoriser la recherche et le développement

Le CREAS-Sherbrooke est un centre de recherche et de développement avant tout. Ses recherches portent principalement sur les pratiques des enseignantes et enseignants de sciences, technologies et mathématiques. Elles sont menées en étroite collaboration avec des enseignants ainsi qu'avec des conseillères et conseillers pédagogiques provenant de huit commissions scolaires. La forme de cette collaboration permet à la fois l'avancement de la recherche et le développement professionnel des enseignantes et enseignants. Réalisant des activités de recherche-formation-accompagnement et de transfert, le centre valorise à la fois l'échange d'opportunités d'apprentissage et des difficultés vécues lors du déroulement de ces situations en classe.

Bien que le centre n'en soit qu'à sa 3e année d'existence, il a déjà acquis une solide crédibilité dans le milieu de la pratique. Ceci explique pourquoi le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a invité le CREAS à venir exposer son expérience devant les cadres scolaires du Québec qui se questionnent sur les pratiques de formation continue efficaces à offrir à leur personnel enseignant.

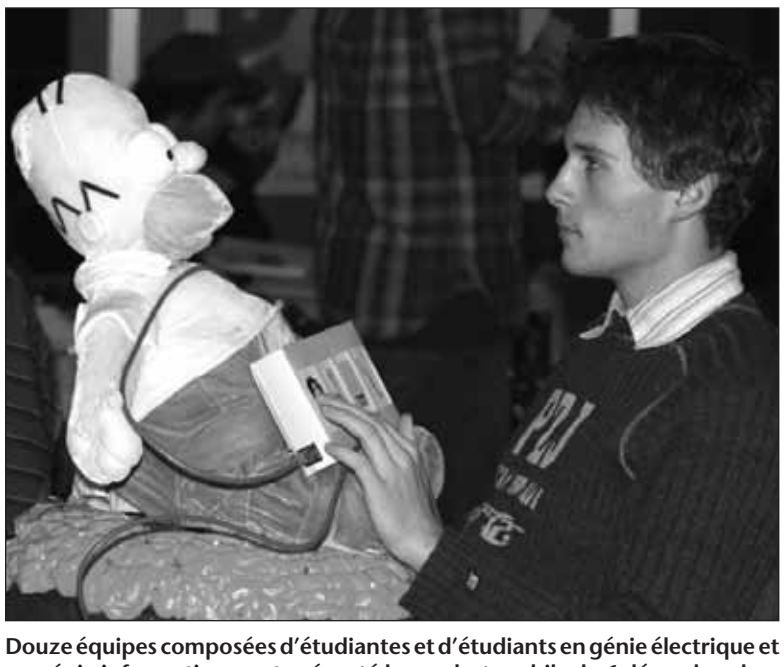
Accompagner pour mieux former

Le renouveau pédagogique apporte des changements importants qui nécessitent une modification des pratiques en classe pour les enseignants de sciences, technologie et mathématiques. Par exemple, plus que par le passé, les enseignantes et enseignants doivent recourir à des approches intégratives (approches interdisciplinaires, enseignement par problème, enseignement par projet), qui sont au cœur des préoccupations du CREAS. Or, la recherche démontre qu'il est difficile de modifier la pratique d'un enseignant d'expérience.

Dans des avis récents sur la profession enseignante, le Conseil supérieur de l'éducation précise que la disponibilité des recherches n'est pas suffisante et souligne l'importance pour les enseignants de passer de la consommation de formations prédéterminées par des experts à un engagement actif dans un processus individuel et collectif de développement professionnel.

La démarche de recherche-formation-accompagnement du CREAS répond parfaitement à ces recommandations. En particulier, l'accompagnement des enseignantes et enseignants dans ce processus de développement professionnel est primordial. Les connaissances construites à partir de l'analyse des pratiques des enseignants nous permettent de mieux savoir comment les soutenir dans le perfectionnement de leurs compétences professionnelles.

Une 10e cohorte de robots-jouets



Douze équipes composées d'étudiantes et d'étudiants en génie électrique et en génie informatique ont présenté leur robot mobile, le 6 décembre, lors du 10e concours Robot-jouet de l'Université de Sherbrooke. Ces robots ont été conçus pour venir en aide aux enfants souffrant d'autisme, un trouble du développement affectant une personne sur mille au Québec. Les étudiantes et étudiants avaient comme mission de trouver des approches pour que l'enfant puisse mieux interpréter le monde extérieur et exprimer ses besoins en fonction du langage, des actions et des émotions. Sur la photo, Carol Migneault s'affaire sur son prototype à l'allure d'Omer Simpson.
Photo : Michel Caron

NETTOYEUR
CLIN
d'oeil

• Cueillette et livraison sans frais
• Nettoyage à sec
• Service de couturière sur place

Téléphone : 819 829-5151 Urgence : 819 820-5000
2405, rue King Ouest, Sherbrooke

Volley-ball

Le bronze à Ottawa pour les volleyeuses de l'UdeS

RENÉ ROY

La formation féminine de volley-ball Vert & Or a dû se contenter de la 3e place lors du récent Gee-Gees Invitational, qui se tenait à l'Université d'Ottawa du 3 au 5 janvier.

Avant de s'incliner face à l'équipe hôtesse du tournoi en demi-finale, les volleyeuses de l'Université de Sherbrooke avaient vaincu les Gee-Gees en cinq sets, après une victoire en match d'ouverture face aux Golden Hawks de l'Université Wilfrid Laurier. Le Vert & Or a donc remporté deux affrontements sur trois en 1re ronde, ne s'inclinant que contre les éventuelles championnes du tournoi, les Bisons de l'Université du Manitoba.

«Malgré le bon volley-ball que nous avons joué, nous sommes quand même insatisfaits de notre classement, car nous aurions dû passer en finale. Malheureusement, nous avons échappé la demi-finale en cinq sets contre Ottawa, après deux très bons matchs sur trois en ronde préliminaire, a indiqué l'entraîneur Normand Bouchard. Nous avons cependant dû retirer de l'alignement notre libéro Véronique Pouliot, qui était ralentie par des malaises à l'estomac. Claudine Lagueux-Champagne a cependant très bien fait en relève», ajoute le pilote du Vert & Or. Les attaquantes Marie-Christine Pruneau et Isabelle Rancourt ont toutes deux été sélectionnées au sein de la formation d'étoiles du tournoi ontarien.

Marie-Christine Pruneau et Isabelle Rancourt, ainsi que leurs coéquipières, sont d'attaque pour la seconde moitié de saison du Vert & Or. Photo : Christian Landry

Quant aux hommes de Marc Lussier, ils avaient congé de compétition, mais on tenu plusieurs entraînements dans les premiers jours de la nouvelle année.

Seconde moitié de saison

Les équipes féminine et masculine de volley-ball Vert & Or reprennent les activités compétitives face aux Carabins, ce vendredi 11 janvier au CEPSUM à Montréal, pour leur premier affrontement en 2008. Elles accueilleront le lendemain le Rouge et Or de l'Université Laval à l'occasion d'un programme double à 16 h et 18 h, au gymnase du pavillon Univestrie.

La troupe de Normand Bouchard sera de nouveau à l'œuvre chez elle la fin de semaine suivante, alors qu'elle sera l'hôtesse du 2e tournoi interconférence de la Fédération québécoise du sport étudiant et de Sport universitaire de l'Atlantique, du 18 au 20 janvier. De leur côté, les volleyeurs de l'UdeS se rendront au cours de la même période à Halifax, en Nouvelle-Écosse, afin d'y affronter leurs adversaires de la conférence de l'Atlantique.

Athlétisme

Tout se jouera en quelques semaines

Les champions universitaires canadiens en titre du Vert & Or seront encore très compétitifs pour la saison d'athlétisme universitaire qui débute, même si plusieurs des meilleurs pointeurs de l'équipe de l'an dernier, tels que Ben Youssef Méité, Emanuel Parris et John Carle, ne sont pas de retour sur piste en 2008.

Des recrues comme Clément Ouellet-Léveillé, Benjamin Gravel et Nadem Rachati (sprint et relais), de même que Fouad Rtaimate (600 et 1000 m), contribueront au renouvellement de l'effectif à la disposition de Richard Crevier. Les vétérans tels que David Foley et Éric Foley (saut à la perche), Shane Labelle (haies et 300 m), Konstantin Baïbakov (sprint, relais et longueur) ainsi que Yassine El Fouladi et Florian Bobeuf (épreuves combinées) ajouteront de la stabilité au contingent masculin de l'UdeS. Le groupe de coureurs de fond, qui a bien fait cet automne en cross-country, représentera également un atout de taille, avec la contribution attendue d'Alex Genest, James Poulin-Cadovius et François Ménard-Kilrane ainsi que des Burundais Ferdinand Buzingo et Léopold Gahungu.

Chez les femmes, l'entraîneur de la troupe de l'UdeS accueille trois athlètes de premier plan en Marie-Ève Dugas, une ex-championne universitaire canadienne au 60 m haies qui portait les couleurs de l'UQAM, Annie Riopel-Meunier, la recrue féminine en 2007 sur la scène du cross-country universitaire féminin, de même que l'heptathlète Pascale Delisle. Ces nouvelles venues s'ajoutent à un groupe d'athlètes déjà bien en place, parmi lesquelles figurent notamment Annick Baragengana, Jessica Massicotte, Ève Lambert-Beaulieu, Érica Doucet, Nana Momoh, Anne-Sophie Lesur, Mireille Bergeron, Marilaine Savard et Sarah Baribault.

«Chaque année représente un nouveau défi et la saison 2008 ne fera pas exception. Nous sommes confiants d'être compétitifs sur la scène nationale encore cet hiver, grâce à un bon noyau d'athlètes expérimentés et l'arrivée de plusieurs recrues de talent», estime l'entraîneur-chef de l'équipe, qui comptera pour la 1re fois sur l'apport de Vincent Paquet pour la saison intérieure. Paquet se joint à un groupe d'adjoints de renom, soit François Thénault (saut à la perche), Jacques Petit (sauts verticaux et épreuves combinées), Ibrahim Méité (sprint et relais) et Yves Roy (sauts horizontaux). Crevier pense également que le fait de tenir le championnat de Sport interuniversitaire canadien (SIC) à l'Université McGill, sur une piste connue des athlètes, sera un autre atout pour le Vert & Or.

Alex Genest en Floride

En Floride cet hiver afin de peaufiner sa préparation à la qualification olympique du début de l'été 2008, le coureur de fond vedette Alex Genest fera le voyage au Québec afin de prêter main forte à ses coéquipiers du Vert & Or lors des championnats universitaires québécois et canadien en février et mars respectivement.

«Mes objectifs cet hiver sont concentrés sur l'année olympique qui s'amorce, mais je n'oublierai pas le Vert & Or pour autant. Je ferai les deux compétitions importantes au calendrier de l'équipe, soit le championnat de la Fédération québécoise du sport étudiant et le championnat de SIC», a indiqué Alex Genest, qui sera accompagné de son entraîneur personnel Pierre Thibaudeau lors de son séjour préparatoire aux États-Unis.

Les membres de la formation d'athlétisme Vert & Or, dont certains ont pris part à une 1re compétition du circuit de la Fédération québécoise du sport étudiant, amorcent leur saison 2008 la fin de semaine prochaine. Ils prendront en effet part le 13 janvier aux Dartmouth Relays à Hanover, au New Hampshire, avant d'accueillir les autres équipes du réseau universitaire provincial dans le cadre de la Rencontre Invitation Vert & Or le samedi 19 janvier au stade intérieur du pavillon Univestrie.

R. R.

Spécial ABONNEMENT

SOIRÉE ET WEEK-END..... 14,55 $ /mois*

3 JOURS/SEMAINE..... 18,28$ /mois*

ILLIMITÉ... 25,23$ /mois* ou 29,95$ /mois*

*Certaines conditions s'appliquent.

Salle d'entraînement ultramoderne à la fine pointe de la technologie et la mieux équipée du Québec

Appareils cardiovasculaires de dernier cri, offrant la plus grande variété en Estrie!

Plus de **50 cours** offerts **par semaine**...

MAXICLUB.com
Complexe Médico Sportif

PLACE BELVÉDÈRE
350, Belvédère Sud, Sherbrooke
Situé à l'ABRI DES INTEMPÉRIES
819 569-1625

MAXICLUB... **beaucoup plus** qu'un centre de conditionnement physique!

WWW.MAXICLUB.COM

Football

Samuel Giguère prendra part au Shrine Bowl à Houston

RENÉ ROY

Pour la 2e fois en quelques semaines, le receveur de passe Samuel Giguère écrit un nouveau chapitre de l'histoire de l'équipe de football Vert & Or. Après avoir été le 1er porte-couleurs de l'UdeS à être sélectionné dans la 1re équipe d'étoiles du football universitaire canadien, le talentueux no 11 s'est vu confirmer une place au sein de l'équipe de l'Est du renommé East-West Shrine Game, un match des étoiles des jeunes footballeurs de talent du Canada et des États-Unis.

La nouvelle est venue en décembre du sélectionneur canadien de l'événement, Kenneth W. Smith. La 83e édition du East-West Shrine Game sera présentée le samedi 19 janvier au stade John O'Quinn de l'Université de Houston, au Texas. L'événement, qui réunit les meilleurs espoirs universitaires et collégiaux en Amérique du Nord, a amassé plus de 14 M$ en 82 ans d'histoire pour le réseau des 22 centres hospitaliers Shrine pour enfants.

L'étudiant athlète, inscrit au certificat en comptabilité, sera dirigé par nul autre que Dick Vermeil, le seul pilote de l'histoire du football américain à avoir remporté le Super Bowl et le Rose Bowl. Cette expérience pourrait peut-être lui ouvrir les portes de la NFL…

«C'est vraiment plaisant d'avoir la chance de côtoyer les meilleurs espoirs universitaires et de constater ce que je vaux par rapport aux autres. Ce sera une belle façon de me faire connaître, mais je sais en même temps que je devrai être prêt physiquement et mentalement, commente le principal intéressé. Maintenant, c'est à moi de me préparer du mieux que je peux et aller montrer ce que je peux faire sur un terrain de football.»

«C'est une grosse nouvelle pour notre organisation et une excellente opportunité pour Samuel. Il a travaillé fort sur plusieurs facettes de son jeu pour devenir un athlète complet», indique André Bolduc. «Cet évènement est le point culminant d'une année tout simplement exceptionnelle. Je suis heureux et privilégié d'avoir eu la chance d'être son entraîneur», ajoute le pilote de l'UdeS, qui voit un 1er membre du Vert & Or réaliser pareil exploit.

Samuel Giguère devient le 4e footballeur francophone à mériter une sélection après Pierre Vercheval, des Mustangs de Western (1988), Mathieu Quiviger, des Redmen de McGill (1995), et Carl Gourgues, du Rouge et Or de l'Université Laval (2004). Il est seulement le 4e receveur de passe à attirer l'attention des sélectionneurs et aura de la compagnie chez les francophones cette année, puisque le secondeur de ligne du Rouge et Or de l'Université Laval Éric Maranda est également l'un des heureux élus.

Rappelons que Samuel Giguère, qui sera admissible aux prochains repêchages de la LCF et de la NFL, a revendiqué 855 verges sur réceptions de passe en 44 attrapées et a marqué sept touchés, ce qui constitue un record d'équipe pour le Vert & Or. Il avait bien sûr été choisi parmi les étoiles offensives de la Ligue universitaire de football du Québec au terme de la dernière saison.

Le receveur de passe Samuel Giguère est le 1er porte-couleurs de l'UdeS à être invité au prestigieux East-West Shrine Game.
Photo : Christian Landry

La 3e Coupe universitaire de natation au pavillon Univestrie

Photo : Christian Landry

Le Vert & Or sera l'hôte de la 3e de quatre tranches de la Coupe provinciale de natation de la Fédération québécoise du sport étudiant le 12 janvier, à la piscine du pavillon Univestrie. La compétition réunira les meilleurs nageurs et nageuses sur la scène universitaire québécoise. Mark Maizonnasse (sur la photo) sera l'un des athlètes à surveiller dans le camp du Vert & Or, lui qui tente d'obtenir un standard de qualification au prochain championnat de Sport interuniversitaire canadien, qui se tiendra en mars à l'Université de la Colombie-Britannique.

Presque chaque année, les investisseurs sont témoins de périodes de turbulence dans les marchés financiers. L'année 2007 qui vient de se terminer n'y a pas échappé. Alors, que devrait faire un investisseur pour s'assurer d'atteindre ses objectifs de retraite lorsque la tempête fait rage sur les marchés financiers?

D'abord, lorsque que vous débutez votre relation avec votre conseiller en placement, celui-ci devrait avoir pris soin d'établir votre profil de risque, de discerner vos objectifs et de les quantifier dans le temps. Il doit aussi identifier vos contraintes, votre niveau d'épargne annuel, les sommes disponibles à l'investissement et votre situation en matière de fiscalité. Assurez-vous que cela a bien été établi. À la suite de cette analyse détaillée, votre conseiller vous recommandera une **« répartition d'actif de base »**; c'est-à-dire dans quelle proportion vos avoirs devraient être répartis entre chaque classe d'actif sur une très longue période de temps pour obtenir **« le taux de rendement moyen espéré »**. C'est ce taux de rendement moyen espéré qui vous conduira à l'atteinte de vos objectifs.

Bien sûr, il est possible d'apporter à l'occasion des changements qui vous permettront de rehausser le rendement en profitant de certaines situations : c'est la **« répartition tactique »**. Cependant, toute déviation de la répartition de base doit rester raisonnable et être effectuée au moment opportun. Une déviation exagérée peut représenter aussi un risque significatif de ne pas atteindre vos objectifs car la répartition d'actif de base compte pour environ **85 % du succès** de l'atteinte de vos objectifs. C'est la principale raison qui explique que l'on y accorde tant d'importance.

L'inquiétude des investisseurs provient habituellement de la proportion représentée par les actions. **Warren Buffet** conseillait ceci :

« Ne vous laissez pas distraire par les manchettes économiques. Intéressez-vous davantage aux qualités et aux caractéristiques des titres que vous détenez plutôt qu'aux fluctuations de leur cours. Gérez un portefeuille de bonnes entreprises ».

Téléphonez-nous pour en savoir plus.

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

GROUPE CÔTÉ-CARON

Martin Côté, GPA, FICVM, vice-président
Conseiller en placement, planificateur financier
Téléphone : **819 348-1020**
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : martin.cote@fbn.ca

Éric Caron
Conseiller en placement
Téléphone : **819 348-1016**
Sans frais : 1 800 567-3588
Courriel : eric.caron@fbn.ca

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada.
La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote des bourses canadiennes.

Carnets de VOYAGE

Burkina Faso

Une Blanche pas comme les autres

Catherine Dorval est une volontaire d'Ingénieurs sans frontières (ISF). Elle travaille pour l'association Tin Tua dans le cadre du Programme national des plateformes multifonctionnelles, dans la ville de Fada N'Gourma, à l'Est du Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest. Elle assure une communication fréquente avec la section d'ISF de l'Université de Sherbrooke dans le cadre d'un partenariat à but éducatif.

CATHERINE DORVAL

Ingénieurs sans frontières

Mardi matin, très tôt, je me lève, on m'attend : je quitte Fada N'Gourma pour quelques jours! Je m'en vais vivre au village de Kombouari. Mon objectif : comprendre davantage les réalités villageoises et tenter de briser quelques barrières culturelles.

Après 13 km de route de terre, le camion de Tin Tua me dépose, le chauffeur me dit au revoir, et, aussitôt, rebrousse chemin. Me voilà maintenant seule sous un manguier, à attendre qu'on remarque ma présence.

Étonnamment, il suffit d'un instant pour qu'un homme, à vélo, hache à la main, vienne à ma rencontre. Il se présente en français… Ouf, je suis sauvée, quelqu'un qui parle ma langue. Il m'amène rencontrer sa *vieille* (sa mère)! «Biala, toun toun toun toun», s'exclame la maman en gourmanchement, la langue locale. Je réponds timidement : «Fingé». Ensuite, le jeune homme me fait visiter une petite case en terre et me demande si l'endroit me satisfait. Je lui réponds alors : «Un étranger en visite chez le renard se doit de ramper comme le renard.»

Très rapidement, la nouvelle de mon arrivée au village se répand et les gens se rassemblent autour de moi pour me saluer! Les salutations terminées, je demande tout de suite d'aller au champ pour aider aux récoltes. On rit de moi! «Mais il fait trop chaud. Et le soleil? Tu dois rester sous l'arbre pour te reposer. Tu sais comment travailler au champ?»

Après quelques minutes de discussions franco-gourmanchées, je réussis à convaincre une femme de m'emmener visiter ses rizières. En route, nous rencontrons de nombreuses familles qui nous saluent et nous souhaitent la bienvenue. Rendue au champ, j'insiste encore et réussis : la femme me présente un couteau et m'enseigne à récolter le riz. J'essaie de lui expliquer que je suis gauchère et que je suis incapable de tenir l'outil de la main droite, mais elle insiste que je suis dans l'erreur! Je m'efforce donc de tenir maladroitement le couteau de la main droite.

Catherine Dorval prend une pause bien méritée avec un villageois de Kombouari au Burkina Faso, où elle a donné un coup de main aux travaux des champs.

Alors, je tente ma chance, je me plie en deux et me mets à couper le riz. «Ah, y'a rien là!» Première poignée, et dans le seau, deuxième poignée, et dans le seau… cinquantième poignée, et dans le seau! «Il fait chaud! Ah, déjà une ampoule à la main!» Le temps de me lever, de m'essuyer un peu le front, et je remarque que la femme a déjà une dizaine de mètres d'avance sur moi! Après une heure de travail, elle prend pitié de moi, et nous rentrons. Je suis triste de ma performance : j'aurais tant voulu prouver que je n'étais pas une Blanche comme les autres!

Le lendemain, après quelques négociations, je réussis à convaincre une petite fille de m'amener aux champs d'arachides et de pois de terre de sa mère. Non sans hésitation, elle me prête une hache et me montre comment récolter les arachides et les pois de terre. Clairement, elle ne comprend pas pourquoi j'insiste à vouloir aider, et elle me propose de me reposer sous l'arbre pendant qu'elle continue. Je refuse, et continue mon activité. Mais l'histoire se répète : après une heure, je suis épuisée, j'ai de nouvelles ampoules aux mains, et j'ai un coup de soleil au cou! Je vais me reposer sous l'arbre, pendant que la petite de 14 ans travaille! Nous rentrons quelques heures plus tard, je suis déçue de ma performance : j'aurais tant voulu prouver que je n'étais pas une Blanche comme les autres!

Jeudi matin, je me lève, je suis en pleine forme, et je suis prête à prouver que je suis capable de rester plus d'une heure au soleil, à contribuer efficacement aux récoltes. La *vieille* décide de me faire visiter les champs de sorgho rouge (ressemblant beaucoup au blé et servant à faire de la farine). Déterminée, je prends le couteau et je me mets au travail après une petite formation d'un instant.

C'est bon, je tiens le coup : après déjà deux heures et quelques seaux remplis, je suis encore au travail! (Il est bon de mentionner que, par chance, ce matin-là, les nuages étaient au rendez-vous.) Mais à mon cinquième seau, une femme me voit et me suggère de me reposer un peu; je ne peux pas refuser! Quelques instants plus tard, elle et moi rentrons. Je suis triste de ma performance : j'aurais tant voulu prouver que je n'étais pas une Blanche comme les autres!

Ma dernière journée ne fut qu'histoire répétée : j'aurais tant voulu prouver que je n'étais pas une Blanche comme les autres!

Je suis maintenant de retour à Fada N'Gourma, assise à mon bureau, vous écrivant ce texte. Mon coup de soleil me chauffe, mes nombreuses ampoules me démangent, et les muscles de mon corps ne répondent plus à l'appel. Mais je suis contente et fière de ma performance! Je sais, à présent, que je ne sous-estimerai plus jamais le travail des agriculteurs et des villageois, et donc, que je ne serai plus jamais une Blanche comme les autres!

Et vous?

Renseignements : uneblancheauburkinafaso.blogspot.com

La Fondation de l'Université de Sherbrooke

Nouveau conseil d'administration 2007-2008

La Fondation de l'Université de Sherbrooke est fière de présenter les membres de son conseil d'administration pour l'année 2007-2008. Ces femmes et ces hommes de cœur se dévouent à la cause de l'éducation supérieure et plus spécifiquement à l'essor de La Fondation et de l'Université de Sherbrooke. **Nous les remercions chaleureusement.**

OFFICIERS DE LA CORPORATION

Président
Me Luc R. Borduas
Avocat associé
Heenan Blaikie

Vice-président
M. Daniel Denault
Chef de la direction financière
Bombardier Produits Récréatifs

Secrétaire
Me Raymond-Mathieu Simard
Représentant du personnel
Université de Sherbrooke

Trésorière
Mme Julie Maltais
Présidente
Bureautique N. Maltais inc.

ADMINISTRATEURS

M. Élie Abdul-Massih
Directeur Exécutif Secteurs Enseignement supérieur et Recherche
IBM Canada

Pr Jacques Beauvais
Vice-recteur à la recherche
Université de Sherbrooke

Pr Bruno-Marie Béchard
Recteur
Université de Sherbrooke

M. Patrice Breton
Directeur général
Caisse populaire Desjardins du Mont Bellevue

Me Alain A. Faucher
Avocat associé
Faucher, Dessaints, avocats

Me Dany Lachance
Notaire associée
Lachance Boutin notaires

M. Mario Lavallée
Président
Finlab

M. André Lesage
Conseiller en fiscalité
Heenan Blaikie

Pr André Lussier
Professeur émérite
Université de Sherbrooke

M. Guy Pelletier
Comptable agréé associé
Samson Bélair Deloitte & Touche

M. Jean Perrault
Maire
Ville de Sherbrooke

M. Richard Royer
Conseiller stratégique
Teknika HBA

Me François Sylvestre
Notaire associé
Sylvestre, Lagassé, s.e.n.c.r.l.

M. Samir Trak
Président et directeur général
Enertrak inc.

M. Luc Vilandré
Vice-président du développement des affaires
TELUS solutions d'affaires

M. Jean-François Wehrung
Représentant étudiant (RÉMDUS)
Université de Sherbrooke

M. Dennis Wood
Président
Placements Dennis Wood

DIRECTION GÉNÉRALE

Me François Dubé
Directeur général
La Fondation de l'Université de Sherbrooke

50 ans de solidarité pour une Université leader

Au cours des 50 dernières années, La Fondation de l'Université de Sherbrooke a contribué à propulser concrètement l'Université de Sherbrooke parmi les meilleures universités au Monde, en investissant chaque dollar recueilli auprès de dizaines de milliers de personnes et d'organisations désireuses d'appuyer l'essor et le leadership d'une université particulièrement dynamique, dont l'audace porte déjà tant de fruits.

La Fondation UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/lafondation